

RÉFORMÉS

MAI 2017

Journal des Eglises réformées romandes



6

ACTUALITÉ

Les Eglises noires prêtes à contester Trump

8

PORTRAIT

Alexis Jenni et la littérature révélatrice

23

CULTURE

Les nocturnes des Eglises

29

VOTRE RÉGION

SOUTENEZ VOTRE JOURNAL!

Voir l'encart à l'intérieur

Edition Lavaux / N°6

Les nouveaux visages de l'Eglise

MAI 2017



18 ART

Le Cerf blessé de Frida Kahlo vu par la diacre neuchâteloise Elisabeth Reichen Amsler

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

La campagne *Annoncer la couleur* de l'EPER valorise les actions citoyennes auprès des réfugiés

22 CULTURE

22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses

23 Les Nuits des Eglises en Suisse romande

24 MINI-CULTE

Trouver la force en soi. Un mini-culte de la pasteure vaudoise Marie-Claude Baatard

25 CAHIER CANTONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre Région et votre paroisse

5 ACTUALITÉ

5 Courrier des lecteurs

6 Face à Donald Trump, le réveil des Eglises noires américaines

7 Révision de la Loi sur l'énergie. Pour une baisse de notre consommation

8 PORTRAIT

L'écrivain Alexi Jenni puise sa foi dans la littérature



10 DOSSIER

LE RENOUVEAU DES ÉGLISES

12

La crise paroissiale expliquée par les responsables des Eglises romandes

14

La nécessaire mixité des modèles

16

A la rencontre des nouveaux chercheurs spirituels de La maison bleu ciel de Genève

17

Expérimentations en paroisse. Reportage à Delémont

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Ecrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je, ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sàrl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz, ad interim (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 29 mai au 2 juillet 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

MILLE MANIÈRES DE VIVRE L'ÉVANGILE !



Leur attachement aux traditions n'empêche plus les Eglises réformées romandes d'explorer d'autres pistes communautaires et spirituelles : cafés théologiques, cultes cinéma, lieux de partage, groupes de soutien aux réfugiés, centres de méditation, pèlerinages, etc. Toutes ces offres ne sont pas nouvelles mais leur nombre explose. Ce regain de créativité est très réjouissant !


Notre enquête auprès des dirigeants des Eglises cantonales révèle qu'ils sont favorables à ces innovations : une part du financement actuellement attribué aux activités traditionnelles des paroisses, dont l'impact social est désormais très faible, devrait être investie dans des projets innovants. Leur point commun : impliquer davantage les participants et faire appel à leur créativité, afin que ces derniers s'y sentent plus engagés qu'assis sur des bancs d'Eglise.

Alors qu'elles y tenaient encore fermement il y a quelques décennies, les autorités ecclésiastiques ne considèrent plus le culte dominical comme un symbole d'unité représentant la foi de toutes les personnes de confession réformée. Dans nos sociétés sécularisées, chacun cherche à bâtir ses propres convictions religieuses à partir des repères qu'il rencontre.

L'option choisie par les Eglises réformées romandes pour rejoindre nos contemporains en recherche spirituelle ne consiste pas à abandonner les paroisses ni à supprimer les cultes dominicaux, mais à les intégrer dans un ensemble plus vaste d'activités. Il s'agit d'articuler le spirituel à d'autres dimensions de l'existence. Par exemple, rallier la vie chrétienne à des objectifs écologiques est aujourd'hui mobilisateur.

Cette multiplication d'initiatives originales comporte tout de même un risque : les Eglises réformées pourraient s'émietter en mille groupuscules indépendants. Il est donc essentiel de conserver un lien institutionnel à ces divers projets. La volonté de vivre l'Évangile et de partager la foi réformée demeure leur point de ralliement.

► Gilles Bourquin, co-rédacteur en chef




CRÊT BÉRARD

ALEXANDRE JOLLIEN

VIVRE SANS POURQUOI

RENCONTRE VENDREDI 5 MAI 2017 À 20H15

Prix : 20.-, à Crêt-Bérard, Chemin de la Chapelle 19a, 1070 Puidoux
 Souper à 18h45, nuitée pour le séminaire du lendemain sur réservation
 info@cret-berard.ch ou 021 946 03 60



cbv
 camp biblique œcuménique de vaumarcus
 www.cbv.ch

camp
 intergénérationnel



MON SONGE
 ET
 TRAHISON

Du 9
 au 15
 juillet
 2017

LE ROMAN
 DE JOSEPH

IL EST UNE FOI

les rendez-vous cinéma



ORIGINES ÉDITION 2017
 3-7 MAI

LES CINÉMAS
 DU GRÜTLI

17 FILMS
 DÉBATS EN
 PRÉSENCE
 DE NOMBREUX
 INVITÉS
 ILESTUNEFROI.CH

f i

ECR EGLISE CATHOLIQUE
 ROMAINE - GENEVE

FLORIMONT
 Chaque jour les meilleures chances pour demain
 partenaire principal

ATAR
 MAISON FONDÉE EN 1933

FONDATION HELENE VICTOR BARBOUR

DOMAINE DE BEAUVENT

LOTTERIE ROMANDE

ECHO
 www.echomagazine.ch
 partenaire presse



SPINAS CIVIL VOICES

PAIN POUR LE PROCHAIN ACTION DE CARÊME
 En collaboration avec «Etre partenaires»

La terre source de vie, pas de profit !

Les investissements suisses dans les grandes monocultures mettent les populations locales en danger.
 voir-et-agir.ch | CCP 46-7694-0

Soulèvement et insurrection !

Merci pour votre article dans le numéro d'avril de *Réformés*, page 21 : *La précarité de la classe moyenne*. Mais pourquoi n'énonce-t-on jamais une critique, politique, spirituelle ou autre, face à un système qui surexploite les pauvres jusqu'à l'indigence ? Aucune trace dans votre écrit de la souffrance sans prix qui dénature tout. Le Psaume 22 ne dit-il pas : « Pourquoi restes-tu si loin, sans me secourir, sans écouter ma plainte ? » On délègue à d'autres (CPS, quêtes financières, services sociaux), sans jamais remettre en question le système qui nous conduit à cet état de fait. A quand un minimum de soulèvement et d'insurrection, au nom même de l'Évangile ? **▲ Jean-Samuel Grand, Le Mont-sur-Lausanne**

Un visuel trompeur

Je suis étonné que l'on utilise la peinture du peintre belge Nicaise de Keyser *Les Odalisques au collier de perles* pour illustrer l'article de Metin Arditi (*Réformés* n°4, mars). N'oublions pas que cette peinture est la représentation d'esclaves prisonnières de cachots « dorés », chrétiennes pour la plupart. Elles vivaient à une époque qui faisait rêver par la magie de son Orientalisme, mais dont la réalité était tout autre.

Si l'esclavage dit « de possession » a été théoriquement aboli, l'anthropologue algérien Malek Chebel rappelle que l'esclavage n'a jamais cessé d'exister. Les nouvelles formes dites « modernes » – le travail contraint, la servitude pour dettes, le mariage forcé et l'exploitation sexuelle commerciale – viennent en « queue de comète de l'esclavage de traite ».

▲ Michel Grosbois, Gland

Le contenu sauve le contenant

As-tu lu *La VP* ? Cela sonnait clair et la page de couverture était à l'unisson. Mais le titre *Réformés* ! C'est passif, passéiste et la page de couverture du mois d'avril digne des images pieuses début XX^e. Heureusement que le contenu sauve le contenant. J'ai toujours autant de plaisir à découvrir les articles page après page.

▲ Monique Durouvenoz

Haute école de théologie

Je me permets de réagir suite à la prise de position, dans les colonnes de *24 Heures*, de M. Decorvet, recteur de la Haute école de théologie, quant au sort réservé aux homosexuels dans cette institution. Je suis bouleversée par l'image du christianisme qui se reflète dans ses propos et dont cette école se fera l'écho. Un christianisme non pas basé sur l'amour de l'autre, mais sur des textes lus et utilisés au sens littéral, puis cités à tout-va afin de discriminer certaines minorités. Je ne peux concevoir aucun lien entre cette institution et l'Église réformée, qui prône des valeurs d'ouverture, d'évolution, de bénédictions inconditionnelles pour tous les humains. **▲ Sarah Mollien, Château-d'Œx**

Affirmer notre identité

Nous recevons depuis quelques mois le nouveau journal *Réformés* en remplacement de *Bonne nouvelle*. Nous sommes très satisfaits de ce changement. Contrairement à *Bonne nouvelle* qui cherchait à se conformer à la société actuelle, votre mensuel annonce beaucoup plus clairement la couleur. C'est le cas de la couverture du numéro d'avril, sur la résurrection, et de la dernière de couverture, autour du mot « Croix » : on ne peut mieux montrer notre identité chrétienne ! Les deux articles de M^{me} Perrier sont édifiants et collent à la Parole. Merci et continuez dans cette voie.

▲ Jean-Pierre & Elisabeth Narbel, Vevey

Une passion après Auschwitz

Je n'irai pas écouter cette œuvre musicale, malgré la présentation qui en est faite par M^{me} Marie Destraz dans le dernier numéro. Je croyais et je crois encore que le Christ est mort pour toutes les victimes de la « haine de l'autre homme », depuis l'Ancien Testament (notamment !) et jusqu'à la fin des temps ; je croyais et je crois encore que la Passion est une manifestation de réconciliation toujours possible. Je croyais et je crois encore que l'issue de la Passion, c'est la résurrection, même si je ne la comprends ni ne peux l'expliquer, mais c'est bien là qu'éclate la promesse d'une réconciliation. La Passion, ce n'est pas « une partie du christianisme qui se déconstruit ». C'est le chemin douloureux et bouleversant qui conduit à la Vie.

▲ Suzette Sandoz

Le réveil des Eglises noires face à Donald Trump

Les Noirs américains sont mis à l'écart par Donald Trump. Leurs Eglises vont-elles monter au créneau? Interview de Pap Ndiaye.



Pap Ndiaye,
historien spécialiste du
mouvement des droits
civiques aux Etats-Unis

En septembre, le président Donald Trump «prêchait» dans une église noire de Détroit. Comment comprendre ce rapprochement a priori impensable?

PAP NDIAYE L'incursion de Trump dans cette église n'était rien de plus que de l'opportunisme. Son discours était rempli de commisération méprisante. Il expliquait à l'assemblée qu'elle n'avait plus rien à perdre en votant pour lui. Les républicains n'ont plus pour objectif de gagner l'électorat noir, mais bien de limiter sa participation aux élections.

Les dernières élections ont d'ailleurs été marquées par une faible participation de l'électorat noir américain.

P.N. : L'élection de Trump y est directement liée. Car cet électorat est essentiel à la victoire des démocrates, depuis les années 1960. Or Hillary Clinton n'a pas su mobiliser la communauté noire. Sans compter que personne ne croyait à la victoire du candidat républicain. Quant aux Eglises noires, elles restent prudentes lors des élections et ne donnent pas de mot d'ordre. En 2008 et 2012, pourtant, la mobilisation des réseaux communautaires religieux était forte et avait compté dans des villes comme Chicago.

Cet événement marque-t-il la fin du pouvoir que les Eglises noires américaines détenaient, notamment lors du développement du mouvement des droits civiques?

P.N. : Dans les années 1960, les Eglises noires américaines ont porté un discours progressiste de nature politique. Les sermons ne concernaient pas seulement une libération future, dans la Jérusalem céleste, après notre mort. Ils parlaient de ce qu'il était possible de faire sur Terre. Il y avait une tradition d'évangélisme social et d'engagement pour dénoncer la pauvreté et interpeller l'Etat. Dans un contexte de ségrégation raciale, les fidèles venaient chercher une parole politique dans les sermons du dimanche matin. Mais, depuis les années 1970, les Eglises n'ont pas échappé à la poussée conservatrice de la société.

Les Eglises noires ont donc baissé les bras?

P.N. : Je pense que leur pouvoir a diminué. La société s'est sécularisée, la pratique religieuse est moins importante qu'elle ne l'était. Il y a aussi un reflux politique et des déceptions face aux acquis des années 1960. Ce repli est accentué par l'arrivée au pouvoir de présidents conservateurs.

Les Etats-Unis vont-ils vivre un nouveau mouvement des droits civiques ?

P.N. : Je l'affirmais il y a un an. Trois éléments vont dans le sens d'une nouvelle confrontation politique noire américaine face au pouvoir. Il y a la violence policière d'abord, qui a donné naissance en 2013 au mouvement *Black lives matter* (la vie des Noirs compte). On assiste aussi à des tentatives répétées pour restreindre le droit de vote. Si la loi de 1965 garantit ce droit aux Noirs, elle est aujourd'hui contournée par des dispositifs administratifs, à l'image



Une manifestation *Black lives matter* à Chicago.

des horaires réduits des bureaux de vote ou de la nécessité de présenter des papiers d'identité avec photo, que tous ne possèdent pas. Enfin, les bas salaires dans le Sud des Etats-Unis suscitent des mécontentements. A l'échelle fédérale, le salaire minimum est de 7,25 dollars de l'heure (ndlr : 7,05 francs).

Les Eglises prennent-elles part à ces mouvements ?

P.N. : C'est toute la question. Vont-elles sortir de leur prudence pour retrouver la mobilisation et le savoir-faire qu'elles ont développés dans les années 1960 ? Il faut encore attendre pour voir si ce christianisme progressiste et engagé va renaître et contribuer aux forces de résistances à Trump. **▲ Marie Destraz**

Une vidéo

Pap Ndiaye revient sur le rôle des Eglises noires américaines dans la naissance des droits civiques sur www.protestinfo.ch.

Un appel à la sobriété

Le 21 mai, les Suisses voteront sur la révision de la Loi sur l'énergie. L'association œco Eglise et environnement soutient ce texte. Otto Schäfer, membre du comité, biologiste et éthicien, analyse les enjeux du scrutin.

NUCLÉAIRE « En acceptant la *stratégie énergétique 2050*, la Suisse apporte une contribution à la lutte contre les changements climatiques. La conviction d'œco est que cette stratégie va globalement en direction de la sauvegarde de la Création », déclare l'association suisse œco Eglise et environnement. Créée en 1986, l'association œcuménique est reconnue comme organe de consultation par les Eglises et réunit plus de 600 paroisses et membres individuels. Depuis ses débuts, elle promeut une politique énergétique qui cherche à réduire la consommation globale et à favoriser les énergies renouvelables, en s'opposant à l'énergie nucléaire. Elle ne pouvait donc que prendre parti en faveur de l'objet de la votation fédérale du 21 mai.

Un projet en deux étapes

Les Suisses voteront sur le premier paquet de mesures de la *stratégie énergétique 2050* mise sur pied par la Confédération. Cette première phase comprend l'abandon définitif du nucléaire et le développement des énergies renouvelables. L'objectif est de réduire de 43 % la consommation d'énergie globale par personne et par année. Si les sondages annoncent le « oui » de la population, la seconde étape risque d'être refusée. Elle prévoit l'introduction de taxes sur les combustibles, carburants et l'électricité.

L'association œco introduit des arguments éthiques dans le débat. Otto Schäfer, membre d'œco et éthicien, explique qu'« il faut favoriser les économies d'énergie et les changements de comportement. Sans quoi, nous ferons face à l'effet rebond : un gain en efficacité énergétique de nos appareils ménagers mène à un usage plus étendu de ces appareils peu gourmands. Dans ce cas, l'économie réalisée est donc nulle. La baisse de notre niveau de consommation est par consé-



La centrale de Gösgen à Soleure sera mise hors service en 2014.

quent la clé de toute stratégie énergétique viable. » Aujourd'hui, l'économie sert une rentabilité à court terme, alors que ses conséquences négatives sur l'environnement sont durables. Elle met aussi la paix en péril, à l'image du commerce du pétrole qui engendre des conflits géopolitiques.

En défendant des valeurs de justice, de paix et de liberté, on s'engage dans une réflexion à long terme. « En épuisant nos ressources, nous en privons les générations futures. C'est leur liberté qui est en jeu. Le rôle des Eglises est aussi de s'exprimer pour ceux qui n'ont pas de voix. C'est leur cas. »

L'argument théologique

œco fonde ses arguments sur le texte biblique. « Il y a une insistance sur le fait que l'homme est un intendant au sein de la création et non pas le maître. Nous naissons dans un monde constitué, une maison pleine de trésors, comme le disait Calvin. Il nous faut gérer ce don de manière responsable. » Pour espérer un changement des mentalités, œco agit au niveau local, en proposant notamment chaque année, tous les automnes, *Un temps pour la*

Création, une campagne liturgique, à l'intention des paroisses, axée sur le respect de la Création.

Les actions et prises de position valent parfois à œco d'être assimilée aux « écolos ». Un qualificatif que réfute Otto Schäfer. « Nos valeurs sont soutenues autant à gauche qu'à droite. Nous n'inventons rien, nous revisitons des traditions anciennes. Au XIX^e siècle, les protestants suisses accordaient déjà une attention toute particulière au respect de la nature. » En avril, l'Eglise réformée vaudoise a elle aussi pris position en faveur de la *stratégie énergétique 2050*. **► Marie Destraz**

A agender

Assemblée générale d'œco Eglise et environnement : le 20 mai de 9h45 à 16h, à la maison de Saint-Jean, av. de Cour 138, Lausanne. Suivie d'une célébration œcuménique et d'une visite du Jardin botanique par Otto Schäfer. Infos et inscriptions sur www.oeku.ch/fr

Alexis Jenni, la Révélation par la lecture

AUTODIDACTE Il y avait bien le grand-père catholique fervent, mais sa foi muette était si lourde que la mère d'Alexis se détourna de l'Eglise à 20 ans et ne transmit à son fils que le silence, « une boîte noire ». Quant à son père Jean-Paul, « intello années 60 » fils d'un Chaux-de-Fonnier aux racines bernoises émigré à Lyon, il ignorait la spiritualité. Après le divorce, l'enseignant grand lecteur, lacanien et cinéophile, emmenait son ado au cinéma et à Paris. Culture impeccable, transcendance zéro. Enfance à Belley (capitale miniature du Bugey), études à Lyon. Sciences naturelles – malgré le bonheur de la littérature : Alexis, esprit méthodique d'une curiosité encyclopédique, se jette dans une quête effrénée de connaissance.

Se sachant plus doué pour la transmission que pour la recherche, il est prof à 26 ans. Proche de ses élèves, il trouve leur ignorance « normale » ; enseigner, dit-il, c'est d'abord de la gestion de groupe, du social, de la relation. Bientôt père de famille – ses trois fils sont aujourd'hui âgés de 25 à 21 ans – il passe de l'enseignement public au lycée Saint-Marc de Lyon. Il y restera vingt ans, et c'est là que survient la révélation.

L'héritage du grand-père

Haut lieu de l'enseignement des jésuites, l'institut lui révèle « la part éclairée de l'Eglise, des gens vigoureux intellectuellement, ouverts, sympathiques et profonds. Des prêtres humanistes, qui

ne cédaient rien, mais savaient qu'il y a mille façons d'aller au but. Leur devise : *Eduquer tout l'homme*, et ça vaut autant pour les adultes que pour les élèves. J'ai été élevé par mon rôle de professeur. »

A leur contact, Alexis Jenni « reprend l'héritage » du grand-père catholique, laissé en déshérence par sa mère. Sans perdre son intérêt pour l'aïkido (qui « aurait pu me mener au bouddhisme, mais ce n'est pas chez moi »). Ni pour la poésie soufie et la musique qui va avec : elles restent pour lui de riches sources spirituelles. Au-

jourd'hui, il dit par exemple que « l'intérêt de la Résurrection n'est pas l'occurrence historique, mais, intimement, ce qu'elle est en chacun de nous en tant que triomphe permanent de la vie sur la mort. »

Essais spirituels

On est loin du Goncourt 2011. En apparence. Car, agrégé en 1989, Alexis Jenni s'est mis à écrire. A partir de 1991, installé à Lyon après un premier poste dans le Nord, il envoie tous les trois ou quatre ans un roman ou des nouvelles à des éditeurs, collectionne les lettres de refus et continue à écrire. Aussi est-il étonné que Gallimard publie *L'Art français de la guerre*, et encore bien davantage que lui soit décerné le prix qui fait vendre son gros roman à 280 000 exemplaires.

Le Goncourt n'est pas une garantie de succès renouvelés, *Elucidations* (2014) se vend à 1 000 exemplaires, *La Nuit de Wellehammes* (2015) 3 000... mais Alexis Jenni ne semble pas souffrir. Il fait ce qu'il

« Pour accéder à Dieu je n'ai que la littérature. » Au départ, rien de spirituel dans la vie du futur écrivain. Puis vinrent les lectures, le Verbe, la foi... En toute franchise, le Goncourt 2011 livre son surprenant itinéraire, des sciences naturelles au roman.

a à faire : écrire, chaque jour. Deux élans le propulsent en alternance vers le roman – le prochain, cet automne, sera historique et mexicain – et vers la poésie, la méditation, l'essai. C'est ainsi que *Son visage et le tien*, puis *Dans l'attente de toi* débouchent sur la spiritualité et sur l'amour en élucidant sa relation aux sens et à la peinture ; ces chants méditatifs entraînent le lecteur à la découverte de territoires intérieurs inconnus bien que familiers.

Joie, bonne chère et mélancolie

En congé de l'enseignement (au moins pour un moment : « on verra en 2018 »), Alexis Jenni vit de sa plume, publie des articles – notamment dans la revue jésuite *Etudes*, où il rencontre sa compagne actuelle, philosophe. Sur Enzo Bianchi et sa communauté piémontaise de Bose, ils écrivent *Une vie simple* (2017), à quatre mains : « Elle pense, je raconte. » Une relation amoureuse basée – comme sa foi – sur la joie et non sur le seul intellect : « nous sommes rigolards et amateurs de bonne chère, et d'autre part nous écrivons ».

Mais l'écrivain est aussi un mélancolique, conscient de sa part sombre, qu'il dissimule par courtoisie, et de sa fascination pour la destruction, la dévoration – son roman aztèque en fera foi. Mais pas le livre pour la jeunesse qu'il a joyeusement composé pour que Tom Tirabosco le mette en images (*La graine et son fruit*, Ed. Joie de lire). « Attaché à la vitalité », il cultive l'amour et l'art – en osant désiner et publier ses œuvres sur son blog – comme une façon de vivre avec exultation malgré le tragique, intensément perçu, de la condition humaine.

► Jacques Poget

Bio express

1963 Naissance à Lyon

1991 Naissance d'Antonin, suivi d'Hector en 1994 et de Constantin en 1995

1991 Premier manuscrit refusé. 25 ans plus tard, c'est Alexis Jenni qui... refuse de le publier!

1995 Mort de son père. Sa mère, décédée en 2012, verra son succès littéraire

2005 Ose se lancer dans le dessin et publie sur son blog

2011 Première publication (« attendue depuis vingt ans ») et Prix Goncourt (« un peu inattendu »)

L'écriture et l'écriture

« Dans le domaine religieux, ou même spirituel, je n'ai eu aucune éducation ; aucun catéchisme, aucune transmission, aucun savoir. Et puis il y eut la littérature. Le Verbe était au début, et par lui tout s'est fait : de Saint Jean à Pascal, en passant par Eckhart, la littérature m'a ouvert à l'Esprit ; et écrire, en participant du Verbe, c'est tâcher d'y rester. La littérature a fait cette éducation que je n'ai pas eue : elle m'a donné accès à ce dont sinon j'aurais ignoré l'existence. Ecrire, pour moi, est donc bien plus que raconter des histoires. » ▀ Alexis Jenni

La Nuit étoilée, de Vincent van Gogh, 1889,
Museum of Modern Art, New York, USA.





FACE AU DÉCLIN, LE RENOUVEAU DES ÉGLISES

DOSSIER Le bouleversement des mentalités religieuses remet en cause la paroisse traditionnelle, avec son clocher, son pasteur et ses fidèles. Ce modèle ancien cède le pas à une Eglise dynamique et interactive, dans laquelle les paroisses ne sont plus les seuls lieux de vie de la foi réformée. Découverte!

► Responsable du dossier: Gilles Bourquin

Crise du modèle

Les responsables



Non, les projets novateurs n'impliquent pas la fin des paroisses!

Les directeurs d'Eglise en sont convaincus: les nouvelles expressions du christianisme et ses formes traditionnelles peuvent parfaitement cohabiter.

En Suisse,
10x
moins de protestants
fréquentent les cultes
qu'en 1960.

MÉTAMORPHOSE « Leurs liens avec l'Etat ont en partie inhibé la créativité des Eglises officielles », signale Philippe Gonzales, sociologue à l'Université de Lausanne. Un constat aujourd'hui unanimement reconnu. La sécurité financière offerte par l'impôt ecclésiastique a favorisé le traditionalisme. Or les temples se vident. Il s'agit de réadapter l'offre ecclésiale, qui ne correspond plus aux modes de vie et aux attentes spirituelles de la population suisse.

Gabriel Monet, professeur de théologie pratique à la Faculté adventiste de Collonge-sous-Salève, résume l'enjeu: « Je ne crois pas qu'il faille enterrer ce qui existe, il est utile de continuer à faire ce que l'on faisait, et, à côté, d'encourager celles et ceux qui aspirent à élaborer de nouvelles propositions d'Eglises. » Le chercheur appelle « économie mixte » cette coexistence de l'ancien et du neuf, une termino-

logie que l'on retrouve fréquemment dans les rapports d'Eglise.

Des églises pour les distancés

Selon Jörg Stolz (voir encadré), seuls 18 % de la population suisse sont aujourd'hui susceptibles de participer à une activité paroissiale. La majorité des Suisses (57 %) approuve le rôle des Eglises, mais se sent trop en décalage par rapport aux institutions pour adhérer à une démarche traditionnelle.

Pour entrer en contact avec ces distancés, Simon Weber, responsable du secteur recherche et développement de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV), propose que « des ministres ou des laïcs engagés rejoignent les réseaux des distancés et élaborent avec eux de nouvelles activités liées à la foi ».

De telles initiatives, que l'Eglise anglicane dénomme *Fresh expressions* et que Gabriel Monet estime équivalentes aux

paroissial d'Eglises innovent!

Eglises émergentes, sont encore peu nombreuses en Suisse romande. Parmi celles-ci (cf. p. 16), le Café du marché à Payerne (cdmp.ch), initié par le pasteur Patrice Haesslein sous l'égide de l'EERV, offre gastronomie et soirées à thèmes à deux pas de l'abbatiale où sont proposés des moments méditatifs. Egalement proche de la paroisse réformée de son lieu, l'Atelier du Ruau, à Saint-Blaise (www.atelierdurau.org), allie vie communautaire, spiritualité et écologie.

La crainte de disparaître

Chaque Eglise cantonale tente d'inscrire cette « économie mixte » dans sa propre réalité, non sans difficulté. Le programme de la législature 2016 – 2020 de l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise (EREN) est à ce titre éloquent : « Se replier sur soi-même signifie à brève échéance la disparition de l'EREN. »

Il y a quelques décennies, un tel alarmisme aurait semblé aberrant. Cette inquiétude se traduit par une réaffirmation de la vocation missionnaire de l'EREN, « aussi auprès des personnes qui se déclarent sans confession ». Ce retour à l'évangélisation est une tendance générale des Eglises instituées européennes. Christian Miaz, pasteur et président de l'EREN, livre ses réflexions : « Nos structures sont trop rigides pour permettre de nouvelles expressions de foi. Pour créer des postes expérimentaux, il faudra convaincre les paroisses. » Pour dynamiser l'institution, une refonte de la Constitution est prévue en 2023, une date qui paraît bien lointaine.

Equilibrer les finances

Le chemin vers une « économie mixte » semble plus avancé dans l'EERV. En vue du Synode décisionnel de 2018, un récent rapport sur les dotations de postes exprime la volonté claire de développer à l'intérieur et hors des paroisses « de nouvelles présences de l'Eglise au sein de la société ».

Xavier Paillard, pasteur et président de l'EERV, avertit : « L'Etat continue de payer l'Eglise, mais la société ne la renouvelle plus. Nous risquons de nous retrouver avec un grand écart. Pour entamer un processus créatif, il faut lâcher prise et autoriser des espaces de liberté. Une fois les résistances intérieures dépassées, les problèmes administratifs se résolvent assez facilement. »

« Pour entamer un processus créatif, il faut lâcher prise et autoriser des espaces de liberté. »

Pasteur et président de l'Eglise protestante de Genève (EPG), Emmanuel Fuchs constate lui aussi que « le seuil de l'Eglise est toujours plus difficile à franchir ». Il souligne la nécessité de trouver « un équilibre pour que les ministères pionniers n'appauvrissent pas trop les paroisses ».

Philippe Paroz, biologiste et président du Conseil du Synode Jurassien (CSJ), estime quant à lui que « tant que quelques paroissiens participent aux cultes, cela justifie de les maintenir. L'Arrondissement jurassien (Jura et Jura bernois) cherche néanmoins à diversifier l'offre de l'Eglise ». Dans les Eglises ayant des moyens financiers limités, la création de postes expérimentaux est à la fois délicate, car elle empiète sur les budgets des paroisses, et urgente, afin de maintenir l'autofinancement. L'argent

n'est pourtant pas seul en cause : le changement dépend surtout de l'ouverture d'esprit et de la volonté de transmettre l'Evangile dans la société.

► Gilles Bourquin

Baisse massive de fréquentation des cultes

Dans l'ouvrage de référence *Religion et spiritualité à l'ère de l'ego* (Labor et Fides, 2015), Jörg Stolz, professeur de sociologie des religions, et d'autres chercheurs de l'Université de Lausanne montrent que la proportion des réformés en Suisse a diminué de moitié au cours du XX^e siècle. Ils représentent aujourd'hui moins de 30% de la population.

A cette baisse s'ajoute un phénomène encore plus marqué : « les protestants abandonnent massivement la pratique hebdomadaire ». L'enquête révèle que la fréquentation du culte dominical serait dix fois moindre aujourd'hui qu'en 1960. Seuls quelques pour cent de la population s'y rendent encore régulièrement. Le scientifique souhaite dissiper les faux espoirs : les initiatives présentées dans ce dossier n'auront probablement « aucun effet statistique » et la baisse se poursuivra dans les décennies à venir. A ses yeux, « ces initiatives permettent aux Eglises de sortir d'une forme figée ». ► G. B.

Pour aller plus loin

Un débat, infos en page 22.

La Revue des Cèdres n° 46, avril 2017, à commander sur www.revuedescedres.ch.

L'Eglise élargit ses

Comment l'Eglise peut-elle être autre que paroissiale? La profusion des pistes envisagées donne le vertige. Aucun modèle unique ne peut plus répondre aux attentes spirituelles de nos concitoyens.

DÉCENTREMENT Le mot d'ordre des mentalités religieuses dominantes peut de nos jours s'exprimer ainsi : « Je m'implique là où je trouve ce qui me correspond, et je contribue à ce que je vis. » Une perspective individualiste que Gabriel Monet (cf. p. 12) explique ainsi : « On cherche aujourd'hui à ce que la vie spirituelle soit reliée à la vie tout court. » La référence dernière n'est plus l'Eglise officielle, mais l'expérience personnelle. La mission des Eglises s'oriente par conséquent vers les besoins des gens. Jörg Stolz (cf. p. 13) y voit une stratégie de marketing : « On identifie des gammes de besoins et on crée des produits adaptés. »

Cette approche correspond à une société en recherche spirituelle. L'affiliation paroissiale confessante est minoritaire. Une majorité de personnes conçoit la vie comme un pèlerinage spirituel : être chrétien, ce n'est plus appartenir à une institution, mais tout au plus « envisager que l'héritage chrétien puisse être plausible », esquisse Philippe Gonzales (cf. encadré).

« L'Eglise tout entière est appelée à devenir une *Fresh expression* »

Une fausse alternative

Attention toutefois à ne pas s'enfermer dans un modèle binaire ! Il y aurait d'un côté les anciennes paroisses territoriales, appelées à disparaître, auxquelles on appartenait par tradition sans être vraiment impliqués, et de l'autre les initiatives nouvelles en dehors des paroisses.

Ce classement rigide risque de semer la confusion, avertit Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne : « Il y a des gens très forts pour labelliser des initiatives qui existaient déjà avant eux. » Comme le montre le diagramme ci-contre, les lieux de vie des réformés romands forment une nébuleuse qui ne se limite ni aux paroisses ni aux Eglises émergentes. Ces divers espaces sont appelés à cohabiter et à se dynamiser l'un l'autre.

Des territoires flottants

Les paroisses ne sont pas condamnées à rester figées. Partout en Suisse romande, si l'on prend le temps d'enquêter en détail (cf. p. 16), on découvre que d'innombrables initiatives inclassables renouvellent et diversifient l'offre des paroisses : lieux phares, cultes du marché, cours de méditation, rencontres interreligieuses, marches sportives, expositions culturelles, groupes de partage œcuméniques et interreligieux, etc. La liste est infinie.

Olivier Bauer déboulonne les vieux schémas : « Chaque engagement paroissial est tout aussi individuel qu'un engagement dans un autre lieu. Et puis, la vie des paroisses n'est plus définie par la carte territoriale, mais par la vie des gens. » Un constat que Xavier Paillard, président de l'EERV, s'empresse de confirmer par

Le protestantisme réformé romand déborde largement les frontières des paroisses. Ses différents lieux de vie, représentés par des cercles, ne constituent pas toujours des lieux de célébration.

Projets paroissiaux novateurs

Alternatives non conventionnelles au culte dominical et au catéchisme, cf p. 17

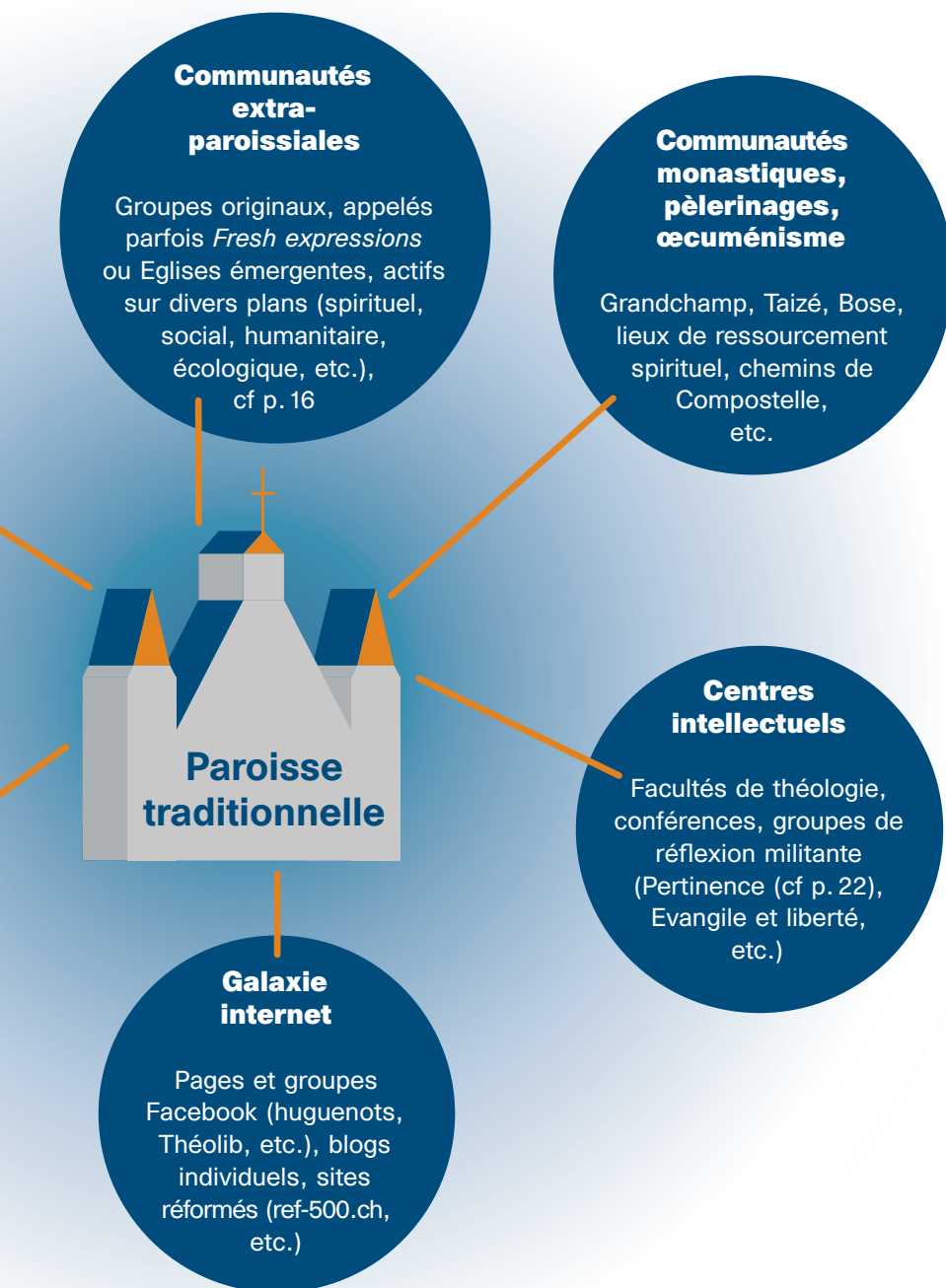
Services des Eglises

Aumôneries, centres de formation, lieux d'accompagnement spirituel, Centres sociaux protestants (CSP), missions (DM, EPER, PPP), médias réformés, etc.

les faits : « Grâce aux dérogations de domicile, il est désormais possible d'être domicilié à Yverdon et élu au conseil de paroisse de Moudon. »

De nouvelles manières de s'engager
« L'économie mixte » inspire à Gabriel Monet une nouvelle définition de l'Eglise. Martin Luther l'avait définie

horizons



comme « le lieu où la Parole est prêchée et les sacrements correctement administrés. » A l'heure où les cultes sont désertés, ces deux critères ne suffisent plus. L'Eglise véritable apparaît lorsque la Parole de Dieu est non seulement prêchée, mais aussi reçue. Peu importe où cela se vit, que ce soit dans les paroisses ou en dehors de tout espace ecclésial.

Le théologien finit par conclure que l'Eglise tout entière est appelée à devenir une *Fresh expression*: « Toutes ces initiatives sont des aiguillons, des avant-gardes d'une réalité bien plus large qui les dépasse, des avant-postes d'une évolution de l'Eglise dans son ensemble. »

▲ Gilles Bourquin

S'inspirer des modèles à succès

Lors d'une série de conférences interactives en mars dernier, le sociologue Philippe Gonzales et le théologien Jean-Christophe Emery, directeur de Cèdres Formation, ont proposé l'étude de quatre modèles d'Eglise « qui pèsent un certain poids dans le christianisme contemporain » : les méga-églises, les églises charismatiques, les Eglises émergentes et les *Fresh expressions*.

Cette démarche originale ne consistait pas à « valider ces formes d'Eglise », mais à « capter les intuitions de ces mouvements qui répondent à certaines attentes des gens, afin de nous demander comment nous, réformés, pourrions répondre à ces mêmes besoins à notre manière », précise le sociologue de l'UNIL.

Plusieurs communautés en Suisse romande suivent le modèle des méga-églises (Gospel Center, C3, etc.). « Leur rapport à la culture populaire est assez décomplexé, leurs lieux de culte ressemblent à des cinémas, observe Philippe Gonzales, alors que le style austère des temples réformés peut former un obstacle entre l'Evangile et la population. »

« Les églises charismatiques, qui insistent sur l'action divine surnaturelle, prennent fortement en compte le rapport au corps dans leurs célébrations (toucher, prières de guérison, parfois jusqu'à la transe), alors que cette dimension est relativement impensée dans nos cultes », remarque Jean-Christophe Emery.

Une nouvelle session de cette formation aura lieu cet automne. Renseignements au secrétariat de Cèdres Formation (021 331 58 55) et sur cedresformation.ch. ▲ G. B.

Un chemin vers le ciel

La maison bleu ciel à Genève accueille les nouveaux chercheurs spirituels. Le pasteur Nils Phildius y propose une spiritualité chrétienne vécue notamment à travers la méditation. C'est le cas de *L'heure bleu ciel*. Reportage.

SPIRITUALITÉ Son dos est droit. Ses yeux sont clos. Sa respiration est comme ralentie. Assise sur un coussin rond et brun, une femme immobile médite. Dans un ballet silencieux, la pièce se remplit. Chacun s'est déchaussé. Un fond de musique résonne. Comme un doux réveil qui cherche à réparer les dégâts du changement d'horaire vécu durant la nuit. Ils sont bientôt trente. Certains sont assis sur des chaises. D'autres ont préféré la douceur d'un coussin. Les plus courageux ont tenté une contorsion pour se caler, à genoux, sur un petit banc de prière. Face à eux, un arrangement floral surmonté de quatre petits tableaux aux couleurs vives. Les cloches sonnent 10h. C'est dimanche. Mais nous ne sommes pas au culte. Pourtant la main qui éteint la musique est celle d'un pasteur de l'Eglise protestante de Genève (EPG), Nils Phildius, en robe blanche.

Le temps de la transition

Comme chaque mois depuis l'automne, à La maison bleu ciel, dans la paroisse de Lancy Grand-Sud à Genève, on s'apprête à vivre *L'heure bleu ciel*: méditation silencieuse, chants de Taizé et temps d'échange avec les participants. Ce nouvel espace dédié à la spiritualité chrétienne tente de répondre aux attentes des nouveaux chercheurs spirituels. « Ces gens ne se reconnaissent pas dans l'Eglise. Mais dans leur quête de spiritualité, le Christ reste une référence », explique Nils Phildius, à l'origine du projet soutenu par l'EPG. C'est en fréquentant des milieux hors Eglise qu'il en prend conscience. L'expression corporelle et l'art y ont la cote. Il ouvre la maison bleu ciel où on y pratique la méditation, le tai-chi et des soirées clown.

Dans cette aventure, où tout reste à faire, le conseil de paroisse est un soutien. Catherine Herold, 77 ans, en fait partie. « Pour être créatif, il ne faut pas



être craintif. Il faut prendre le temps de la transition et organiser le deuil de la vie paroissiale traditionnelle », commente-t-elle. La paroisse vieillissante ne compte plus qu'une quinzaine de fidèles.

Du silence naît la présence

« Soyez attentifs à ce qui se passe dans votre corps. « Les vrais adorateurs de Dieu adorent dans l'attention au souffle » nous rappelle le texte biblique de Jésus et la Samaritaine », introduit le pasteur. La méditation commence. Le silence est total. La pièce se réchauffe. Un homme tousse. Chaque bruissement paraît amplifié. Après dix minutes, trois notes de xylophone retentissent. Les corps se déploient. Vient le moment de l'échange sur le thème *Prier ou méditer ?* Le pasteur parle d'une différence complémentaire entre la parole et la présence avant de passer la parole à l'assemblée.

« Mon souffle est court. Je l'ai ressenti dans mes entrailles », explique une jeune femme. « Il est aussi bon d'accueillir le souffle tel qu'il est », lui répond le pasteur. La parole se délie et les témoignages fusent. « Ici, je reconnais mon humanité et celle de l'autre », lâche une femme.

« Je suis dans la transcendance. C'est dans le silence que monte la présence », confie Myriam Josette Stoooves. A 49 ans, elle pratique la méditation depuis quinze ans et vit sa première *Heure bleu ciel*. « Je cherche à nourrir ma spiritualité de références chrétiennes, car j'en suis porteuse. » Pourtant l'Eglise et ses codes ne lui parlent pas. Elle va bientôt rejoindre le petit groupe qui chapeautera la maison bleu ciel. « Je peux amener mon expérience de thérapeute et être un pont avec l'extérieur. » Car ici, le défi consiste à accompagner les gens sans les récupérer.

A 45 et 43 ans, Tamara et Pablo sont catholiques. « Nous sommes en recherche spirituelle et non religieuse. Nous avons besoin de nous raccrocher à quelque chose aujourd'hui. D'ailleurs notre tranche d'âge est largement représentée chez les nouveaux chercheurs spirituels. »

Le soleil entre dans la pièce pendant que se donne la bénédiction. Avant de se retrouver autour d'un verre, chacun relace avec soin ses chaussures. ■ Marie Destraz

« Le défi consiste à oser rejoindre d'autres terrains »

Les professionnels de la paroisse réformée de Delémont explorent de nouvelles pistes d'activité. L'expérimentation est au quotidien. Tour d'horizon des projets en cours.



L'équipe pastorale de Delémont en plein brainstorming. De gauche à droite: Maria Zinsstag, pasteure allemande; Daniel Chèvre, diacre et animateur jeunesse, et les pasteurs Sarah Nicolet, Nils John et Carole Perez.

LABORATOIRE « Désolé, c'est un peu le désordre », me dit-on à mon arrivée à la maison de paroisse de Delémont. Cela fait plusieurs semaines que trois jeunes filles en provenance de la communauté de Taizé sont hébergées dans le bâtiment. « Elles donnent un coup de main dans une maison qui accueille des réfugiés. Un projet qui a été initié par une paroissienne engagée », ajoute la pasteure Sarah Nicolet. Cet exemple d'ouverture laisse transparaître l'état d'esprit de la paroisse.

De nouvelles pistes

Sans renier les activités de base proposées par la paroisse, la pasteure Carole Perez estime qu'il est important d'essayer de nouvelles approches : « Le défi est d'oser rejoindre d'autres terrains. Nous pouvons nous permettre d'être un laboratoire d'expérimentation et de tester différentes activités. » Une démarche moins compliquée qu'il n'y paraît : « Il est assez simple de lancer un projet et ce n'est pas dramatique si on se trompe. Nous n'avons pas grand chose à perdre. Au mieux, on y gagne ! » insiste Sarah Ni-

« Il n'est pas dramatique de se tromper »

colet. Les responsables s'accordent à dire qu'il est primordial de laisser aux activités le temps de se développer : « Nous avons l'habitude d'arrêter une activité au bout de six mois si elle ne rencontrait pas le succès escompté. Aujourd'hui, nous planifions sur une période plus longue d'une à deux années », analyse Carole Perez.

Place au cinéma

Parmi les expériences les plus notables figurent les ciné-cultes. Depuis plus de deux ans, les pasteurs proposent une célébration qui intègre le septième art. « Nous projetons des extraits d'un film qui sont entrecoupés de prières et d'un message qui suit le fil rouge du long-métrage », explique le pasteur Nils John. Il a découvert ces cultes en Alsace dans la paroisse où il officiait précédemment. Le film *Les temps modernes* de Charlie Chaplin a fait l'objet d'une de ces célébrations. Un hommage au cinéma muet : « Nous avons vécu le culte sans un mot. Ce fut un moment très particulier », se remémore Carole Perez. Un ciné-club a également vu le jour. Actuellement, un cycle sur

les rites de passage est proposé au Centre réformé de Delémont.

De la jeunesse aux aînés

L'animateur et diacre Daniel Chèvre ne manque pas de créativité pour stimuler les jeunes têtes blondes. Un groupe de jeunes moniteurs ayant terminé leur catéchisme s'est même spontanément créé.

Les couples et les familles bénéficient également d'une attention toute particulière. Une soirée de Saint-Valentin a été mise sur pied et plusieurs activités conviviales sont particulièrement adaptées aux familles. Des conférences régulières rencontrent un grand succès. Un groupe de discussion œcuménique intitulé *Thé Bible* vient de voir le jour à Bassecourt. Dernière petite innovation : la pasteure Sarah Nicolet ouvre les portes de sa cure une fois par mois pour papoter autour d'un verre.

► Nicolas Meyer

Détails des activités de la paroisse sur le site internet www.egliserefju.ch sous Delémont.

La passion de Frida Kahlo



Frida Kahlo, *Le Cerf blessé*, 1946. Huile sur toile, 22,4 x 30 cm.

LUTTE « Je ressens sa douleur jusque dans mon corps. » Lorsque le regard d'Elisabeth Reichen Amsler se pose sur le corps blessé de ce cerf à la tête de femme, elle y voit le reflet de sa souffrance passée. Elle se remémore une période traversée par une rupture dont elle ne nous dit rien de plus. Aujourd'hui, cette souffrance qu'elle qualifie de psychique a disparu. *Le Cerf blessé* de Frida Kahlo n'y est pas étranger. Il lui a permis de se révéler à elle-même. Depuis, il ne l'a pas quittée. Elle partage son expérience à travers

son ministère diaconal en tant qu'animatrice culturelle de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN). L'art y est un outil pour interpeller chacun, telle une porte d'entrée vers sa propre spiritualité.

Dans les yeux de l'artiste

Sur la petite toile, un cerf cinglé de flèches. Le corps de l'animal saigne. Son visage, autoportrait de l'artiste, est serein, vierge de toute souffrance. Pourtant les coups de pinceau expriment la lutte. Celle d'une femme qui a

cumulé les douleurs. Enfant, Frida Kahlo souffre de poliomyélite. A 18 ans, elle est victime d'un accident de bus. Ses jambes, son bas-ventre et sa colonne vertébrale sont touchés. La chirurgie n'y fait rien. Elle porte un corset en fer, subit une amputation de la jambe droite et fait plusieurs fausses couches. Jusqu'à sa mort en 1954, à seulement 47 ans, le corps de Frida Kahlo ne cicatrisera pas. La douleur physique, l'artiste l'a peinte toute sa vie.

En 1946, alors qu'elle subit une lourde opération de la colonne vertébrale à New York, elle crée *Le Cerf blessé*, comme un espoir de rémission. « Du visage de cet animal en mouvement se dégage une force impressionnante », décrit Elisabeth Reichen Amsler, autant touchée par l'œuvre que

par l'artiste. Quant au décor, il a les allures d'une cathédrale. Les arbres, telles des colonnes, relient le ciel à la terre. Et l'eau, en arrière-plan, rappelle la vie. « Et c'est dans cette nature, avec ses blessures, que l'animal doit tracer son chemin, faire sa vie. »

Dans l'œuvre truffée de symboles, on retrouve surtout le chiffre neuf. Il correspond au nombre d'arbres, de bois du cerf, de flèches et de branches au sol. Une omniprésence qui engage à une lecture chrétienne de la toile. Le chiffre neuf fait référence à

Alors qu'elle monte sa dernière exposition dans le cadre du Jubilé de la Réforme, Elisabeth Reichen Amsler, diacre et animatrice culturelle de l'Eglise réformée neuchâteloise, trouve dans *Le Cerf blessé* une force pour dépasser sa souffrance.

la neuvième heure, celle de la mort du Christ en croix. Quant au cerf, il est un symbole du Christ. Difficile pourtant de lire le tableau à travers le seul prisme chrétien quand on connaît l'engagement de Frida Kahlo. Elevée dans une société catholique, cette femme émancipée du début du XX^e siècle ne cache pas sa bisexualité. Dans un climat de révolution, elle s'engage auprès des communistes et milite notamment pour la reconnaissance des cultures mexicaines. L'artiste n'en apparaît pas moins ici comme une martyre et le sujet peint évoque la Passion.

De la souffrance à la vie

Elisabeth Reichen Amsler n'adhère pas à cette lecture chrétienne. Mais, miroir de sa vie, l'œuvre est aussi miroir de sa foi. « Elle est à l'image du cerf, en chemin. Elle m'accompagne, que je sois blessée ou non. Elle est surtout une force en moi qui me pousse à continuer malgré tout. » Les images, au même titre que ses prières, la soutiennent et la fortifient. « Je ne suis pas seule. Je marche avec le Christ. »

Le choix du *Cerf blessé* est-il apparu comme une évidence pour Elisabeth Reichen Amsler ? Il n'en est rien. A chaque période de sa vie, une œuvre s'impose. Elle avoue avoir hésité, pour cet article, avec *Night and Sleep* d'Evelyn de Morgan. Cette œuvre est la tête d'affiche de la dernière exposition itinérante qu'elle a créée. *Nuit noire – Nuit lumineuse* creuse la relation des grandes traditions religieuses à la

« Du visage de cet animal en mouvement se dégage une force impressionnante »

nuît. « Sur cette toile, deux personnages survolent la campagne. Il s'agit de la Nuit et du Rêve. Leurs corps autant que les traits de leurs visages trahissent un abandon né de la confiance qui les unit. Ils n'avancent pas seuls. L'obscurité qui peut faire peur illumine. Le paysage est éclairé. » Cette lecture s'applique à sa foi : de la confiance naît la lumière, porteuse d'espérance. Un sentiment

qui est partagé par de nombreuses traditions religieuses, comme elle l'indique dans son exposition. Un sentiment qui relie.

L'art au service du message

Instant de grâce entre le spectateur et l'artiste, l'art est le partage d'un sentiment projeté sur la toile. Elisabeth Reichen Amsler en est convaincue : l'art est l'intermédiaire entre le ciel et la terre. C'est cela, la spiritualité. Cette porte d'entrée accessible à chacun, l'animatrice culturelle de l'EREN l'exploite dans chacun de ses projets pour interpeller le visiteur.

« L'art ne demande pas d'intellectualiser, mais de ressentir. L'art supprime la distance. Rappelons qu'il est créé pour transmettre. Les Eglises l'utilisaient d'ailleurs pour éduquer les gens. Aujourd'hui, y recourir ne fait plus partie des habitudes. Pourtant dans une société de l'image, nous ne pouvons l'éviter. » **Marie Destraz**

Bio express

Depuis vingt-deux ans, Elisabeth Reichen Amsler est diacre et animatrice culturelle pour l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN). A travers des expositions et des visites guidées notamment, elle mobilise les arts pour interroger sur des sujets d'actualité, y introduire une part de spiritualité et lutter contre l'analphabétisme religieux.

Retraitée depuis quelques mois à peine, elle prolonge ses activités pour un an, le temps du Jubilé des 500 ans de la Réforme. Elle revêt actuellement les atours de Marie Tourel, épouse du réformateur Guillaume Farel pour des balades historiques et théâtrales à Neuchâtel.

Elle vient de créer *Nuit noire – Nuit lumineuse*, une exposition itinérante en Suisse romande qui explore le rapport à la nuit des différentes traditions religieuses. Sa prochaine exposition sur les huguenots sera à visiter dès le 6 juin au Temple du Bas, à Neuchâtel.



Les cinq sens du culte

CÉLÉBRATION Neuf articles, comme neuf médaillons dans un vitrail, laissant passer une même lumière : voilà ce que nous offre ce livre d'Olivier Bauer sur la valeur des cultes protestants.

Quelle est donc cette lumière qui donne sens à chacun des thèmes abordés dans ces neuf chapitres ? Les cultes protestants et les rites que les chrétiens y désirent vivre « font plus que simplement communiquer une image de Dieu, une vision du monde, une conception de la foi. Ils l'inscrivent dans le corps des participants ». Ils ne sollicitent pas seulement l'ouïe et l'écoute de la Parole, mais également le goût et la vue, par la cène et la tenue des officiants, l'olfaction par les fleurs, le toucher par l'imposition des mains, les gestes par les postures que l'on adopte. « Et quand les rites fonctionnent, poursuit Olivier Bauer, quand ils réussissent à donner un avant-goût d'un monde où Dieu règne, il faut évidemment en attribuer le mérite à Dieu. D'où l'importance de le laisser agir en nous pour qu'il puisse agir à travers nous. »

Puisse cette réflexion vivante, pleine de bon sens et d'expérience pratique, redonner l'envie de célébrer et vivre des cultes. **▲ J. B.**

Les cultes des protestants, par Olivier Bauer, Labor et Fides, 2017, 143 p.

Rendre aux traditions leur fécondité

DIALOGUE C'est à un bel entretien que convie cet excellent ouvrage. De manière fine, vivante et bien ciblée, Michèle Bolli-Voélin questionne Pierre Gisel, dont l'œuvre a fait aujourd'hui le tour du monde et dont l'expérience professorale est aussi respectée, puisqu'il a enseigné 36 ans la théologie à l'Université de Lausanne.

Au travers de ses réponses précises et stimulantes, souvent inattendues et inédites, Pierre Gisel fait part du souci qu'il ne cesse de nourrir de « trouver des mots neufs pour dire à nouveau, dire autrement, dire encore une fois pour d'autres oreilles, d'autres intelligences, d'autres cœurs, ce qui est important dans les propositions d'une ou de plusieurs traditions ou perspectives spirituelles ».

Dans un monde où les débats éthiques et religieux sont quotidiens, le christianisme doit absolument se repenser pour continuer à se transmettre. Il ne peut plus s'isoler des autres religions. Et c'est tout l'enjeu de cet entretien. Pierre Gisel aborde tour à tour le sens d'une création qui, par son incommensurabilité, échappe à l'imagination, l'advenir de l'humain, le motif central du salut, les thèmes du mal et de la rédemption, l'éducation de la croyance, la diversité des voies religieuses. Sans oublier les quêtes contemporaines de spiritualité et les tensions entre les trois monothéismes. En un mot, chaque réponse engage notre responsabilité à son plus haut niveau d'exigence chrétienne. **▲ J. B.**



L'humain entre résistance et dépassement. Entretiens sur le christianisme et le religieux en société contemporaine, par Pierre Gisel et Michèle Bolli-Voélin, Editions Ouverture, 2017, 186 p.

Ce Luther qu'on ignore

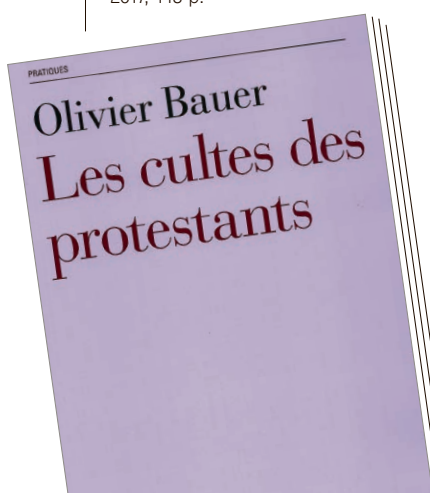
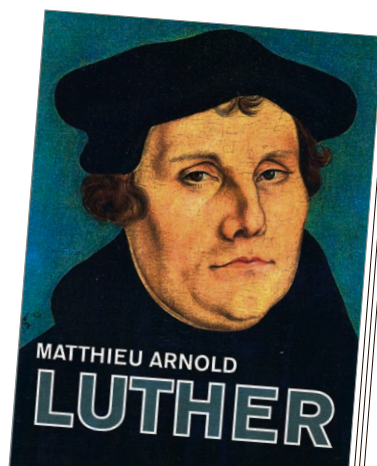
DÉCOUVERTE De tous les biographes de Martin Luther, Matthieu Arnold est le seul aujourd'hui à pouvoir prétendre, comme il le dit, « présenter tout Luther ». C'est-à-dire « à ne négliger aucune période de sa vie », comme on l'a fait trop souvent.

Tout est important pour comprendre les actions et les écrits de Luther, ses intentions et ses tourments, son courage et son inspiration : non seulement les thèses et les grands traités, les cours, les cantiques et les prédications, les catéchismes et les propos de table, mais aussi l'importante correspondance qui permet de le situer dans les milieux qu'il a fréquentés.

Cette nouvelle biographie, qui honore autant le réformateur que le 500^e anniversaire de la Réformation, nous fait découvrir au fil des pages « un personnage bien plus riche et complexe que le pourfendeur de la papauté ou l'adversaire d'Erasmus. Ce n'est pas le polémiste, dit Matthieu Arnold, mais le héraut d'un message réconfortant, un formidable écrivain diffusé largement par ses écrits populaires allemands, qui a été lu plus qu'aucun autre homme de son siècle ».

Les magnifiques et nombreuses citations de Luther que l'auteur partage avec le lecteur, pour la plupart inédites en français, font de cette biographie une réussite. **▲ Jean Borel**

Luther, par Matthieu Arnold, Fayard, 2017, 686 p.



« Réappropriions-nous nos valeurs d'accueil »



Magaly Hanselmann,
secrétaire romande
de l'EPER

La campagne nationale *Annoncer la couleur*, lancée par l'Entraide protestante suisse (EPER), valorise les actions citoyennes de solidarité. Elle encourage chacun à affirmer les valeurs d'accueil de la Suisse. Interview de Magaly Hanselmann, secrétaire romande de l'EPER.

Du mois de mai au mois de juin, l'EPER lance la campagne suisse *Annoncer la couleur*. Quel en est l'objectif?

MAGALY HANSELMANN La population suisse a pris conscience de la détresse humaine des réfugiés qui arrivent sur notre territoire au péril de leur vie. De nombreux mouvements citoyens ont émergé. La campagne veut les valoriser. L'EPER offre une plateforme internet pour que particuliers et ONG présentent leurs activités auprès des réfugiés. Pour sa première édition en 2016, 124 partenaires ont répondu à l'appel. Associations de la société civile, organisations, communautés paroissiales, partis et entreprises, tous sont devenus des ambassadeurs d'*Annoncer la couleur*. Et en signe de solidarité envers les réfugiés et de volonté de s'engager pour une Suisse humaine, nous invitons chacun à porter un bracelet arborant le slogan de la campagne. L'an passé, on nous en a commandé 45000 en Suisse. Cette année, nous allons plus loin en proposant un *speed*

dating aux différents acteurs, pour favoriser la rencontre entre les actions citoyennes, les personnes qui souhaitent s'engager et les personnes réfugiées.

Ce bracelet est-il l'arme la plus efficace face aux stéréotypes?

M.H. : L'élan de solidarité ne doit pas retomber. Si le nombre d'arrivées est actuellement en baisse, les réfugiés sont là et continuent d'entrer en Suisse. Ce bracelet est un acte citoyen courageux. Le porter signifie se réapproprier une identité suisse en phase avec les valeurs humaines de l'accueil. C'est rappeler aussi qu'il existe d'autres discours que celui de la peur. Il est un moyen d'engager la discussion sur le sujet en dehors des cercles de convaincus. C'est ainsi que les mentalités changeront. Pour autant, nous ne faisons pas d'angélisme. Nous invitons chacun à se confronter à ses stéréotypes par le biais d'actions concrètes menées sur le terrain. Pour se rendre compte de la richesse de la diversité, il faut la vivre.

Le 5 juin 2016, les Suisses ont accepté la révision de la loi sur l'asile. N'est-ce pas déjà un signal que les mentalités ont changé?

M.H. : L'enjeu de la révision de la loi sur l'asile était celui d'offrir une assistance juridique gratuite aux réfugiés. Or, pour qu'ils en bénéficient, il faut que des ONG disposées à le faire bénéficient de moyens. Les discussions sur la mise en œuvre sont actuellement en cours entre les autorités et les associations.

Toutefois, sur le terrain, la situation reste précaire pour ces personnes en exil et vulnérables. Nous ne pouvons faire l'impasse sur une mobilisation citoyenne. La révision de la loi prévoit l'ouverture de centres fédéraux avec une plus grande capacité d'accueil, dans lesquels les requérants d'asile séjourneront plus longtemps qu'aujourd'hui. On peut craindre qu'une



A la frontière serbo-croate, le transit des réfugiés est toujours plus compliqué. Ici, une mère et son enfant en 2015.

évolution en vase clos soit peu propice à l'intégration. Quels seront leurs contacts avec l'extérieur? Les initiatives de la société civile seront donc essentielles. En effet, ce n'est qu'avec une mobilisation citoyenne que les questions liées aux droits humains ont une chance de figurer à l'agenda politique, dans la mise en œuvre de la politique migratoire, sans quoi, elles n'existent pas.

► **Propos recueillis par Marie Destraz**

Informations pratiques

Découvrez les activités organisées pour venir en aide aux personnes réfugiées en Suisse, trouvez la liste des manifestations organisées pendant la campagne et commandez le bracelet, sur www.annoncer-la-couleur.ch.

Trois dates à retenir le 17 juin, dès 15h30 à l'Espace Dickens à Lausanne, Journée nationale des réfugiés; le 18 juin, dimanche des réfugiés des Eglises; le 20 juin, Journée mondiale des réfugiés.

Tout savoir sur l'EPER www.eper.ch

La sélection culturelle

Retour à nos origines

FILM Pour sa troisième édition, *Il est une foi*, une activité organisée par l'Eglise catholique romaine de Genève en partenariat avec les Cinémas du Grütli, propose des rendez-vous cinéma aux origines de nos croyances. Au programme, dix-sept films de réalisateurs croyants, agnostiques, chrétiens, juifs ou musulmans réunis sous la thématique *Origines*. Et un hommage au réalisateur italien Pier Paolo Pasolini.

Les projections sont suivies d'une discussion en présence de théologiens, historiens, essayistes, spécialistes du cinéma et acteurs. Autant de regards modernes sur des traditions religieuses anciennes et sur les débats qui agitent le quotidien de nos sociétés.

Du 3 au 7 mai, aux cinémas du Grütli, Genève. Prix: 14 fr. la séance. Programme: www.ilestunefoi.ch ▶ **M. D.**

La place des femmes

ÉMANCIPATION Discrètes, les femmes ont laissé peu de traces du rôle qu'elles occupaient au temps de la Réforme. Elles ont pourtant rédigé des pamphlets, prêché, participé à des débats. Elles ont aussi accueilli des réfugiés, fondé des écoles ouvertes aux filles. Sous le titre *La Réforme, épanouissement ou asservissement?*, la Journée de la Conférence Femmes de la FEPS se penche sur ces femmes de jadis et leur influence aujourd'hui. Une conférence d'Isabelle Graesslé, ancienne directrice du Musée international de la Réforme à Genève, sera suivie d'ateliers. Une journée en français et en allemand, avec traduction simultanée.

Le 9 mai, quartier général de l'Armée du Salut, Laupenstrasse 5, Berne. Prix: 90 fr., repas inclus. Infos et inscriptions au plus vite: www.feps.ch ▶ **M. D.**

Des Eglises pertinentes

DÉBAT Entre l'attachement à des formes traditionnelles de vie paroissiale et la nécessité d'explorer de nouvelles voies pour vivre et annoncer l'Évangile, la recherche de cette mixité est au cœur de l'avenir des Eglises. Pour approfondir le débat, le mouvement *Pertinence* organise une soirée d'échanges et de réflexion théologique avec pour thème *Quelle Eglise pour quelle société?* On y fera un diagnostic et une analyse de la situation de l'Eglise, en particulier de celle du canton de Vaud. *Pertinence* est un mouvement de réflexion, de discussion et de proposition, qui se veut notamment ressource pour l'Eglise réformée vaudoise, les communautés locales et la société civile.

Le 17 mai à 19h, Espace culturel des Terreaux, Lausanne. Infos: www.pertinence.ch ▶ **M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire de 26 minutes avec débats et reportages. En alternance avec la diffusion de documentaires.

Jésus dans les bidonvilles de Calcutta, documentaire

Samedi 27 mai, 13h25, RTS Un
Rediffusions le 28 mai à 18h25 et le 30 mai à 11h20 sur RTS Deux.

Célébrations

Judi 25 mai

Culte de l'Ascension

En direct de la collégiale de Saint-Imier, à 10h, RTS Un.

Messe de l'Ascension

En eurovision de la collégiale Saint-Ursmer de Lobbes en Belgique, à 11h, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure sur les grands thèmes de spiritualité.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Cultes

Dimanche 7 mai, à 10h, avec Marc Horisberger, temple de Clarens. Culte en streaming, intégré à la journée spéciale *Musiques de table* de la RTS à Montreux.

Dimanche 14 mai, à 10h, avec Pierre Loup, temple de Clarens.

Dimanche 21 mai, à 10h, avec Marc Horisberger, temple de Clarens.

Judi 25 mai, à 10h, avec Matteo Silvestrini et Emmanuelle Ummel, collégiale de Saint-Imier. Culte TV et radio sur RTS Un et Espace 2.

Dimanche 28 mai, à 10h, avec Philippe Bottemanne, église évangélique de Châble-Croix.

A réécouter sur celebrer.ch

Lumières sur les Nuits des Eglises

Lausanne et Neuchâtel organisent leur Nuit des Eglises en mai. Deux rendez-vous pour découvrir des lieux et des communautés.

PORTES OUVERTES Trop souvent closes la journée, les églises ont choisi l'obscurité pour s'ouvrir. Chaque année, les visiteurs se laissent tenter par la lumière qui s'échappe de ces lieux de culte chrétiens. Ils en foulent le parvis, attirés par la curiosité. En mai, les villes de Lausanne, Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds organisent leur propre Nuit des Eglises.

Lausanne et Neuchâtel

Pour sa quatrième édition, le 24 mai, de 18h à minuit, Lausanne marque le coup: trente communautés proposent des activités à l'intérieur des lieux de culte. Mais cette fête se vivra aussi à ciel ouvert. Au centre-ville, sur la place de la Riponne, une yourte accueille des jeunes catholiques. Une scène musicale offre, toute la soirée, des concerts de groupes chrétiens. Sous le thème *Ma foi, vivez!*, la manifestation s'adresse autant aux croyants qu'aux profanes et résonne comme une invitation entraînant à vivre.

L'événement est œcuménique et organisé par la Communauté des Eglises chrétiennes du canton de Vaud. Des communautés réformées, catholiques romaines, évangéliques, orthodoxes et anglicanes ont répondu à l'appel. L'objectif consiste à éveiller la curiosité spirituelle des participants.

Il y en aura pour tous les goûts: visites guidées, concerts, danses sacrées, expositions. Chacune de ces haltes donne l'occasion de rencontrer les membres d'une communauté et leur spiritualité, parfois méconnue. A noter, la présence de l'Association des chrétiens d'Orient. Elle propose de nous mettre autrement en lien avec l'actualité, à travers photos, peintures et musique. Grâce à des *Parcours futés*, les visiteurs peuvent composer les étapes de leur balade nocturne au fil des lignes de bus.



L'art s'offre aux curieux dans les églises. Ici, à Lausanne.

Le 20 mai, la Nuit des Eglises se donne dans le canton de Neuchâtel. De 18h à minuit, le temple Saint-Jean à La Chaux-de-Fonds offre une soirée en trois temps: un culte, un concert et une méditation. Au même moment, à quelques kilomètres, en ville de Neuchâtel, le rendez-vous est œcuménique. Réformés, catholiques et évangéliques notamment vous invitent à les rencontrer de 19h à minuit.

Au-delà de la Suisse

L'événement séduit aussi Outre-Sarine, à l'image du canton d'Argovie qui prévoit sa prochaine Longue nuit des églises en septembre 2018. L'an passé, le projet œcuménique avait réuni pas moins de 8 000 visiteurs dans 80 églises. Comme une traînée de poudre, la manifestation se répand dans l'Europe toute entière. Des initiatives qui sont le plus souvent catholiques. Ainsi, entre les mois de mai et de juin, l'Autriche, la République tchèque ou la province indépendante de Bolzano, au nord de l'Italie, profitent elles aussi de la douceur du printemps

pour ouvrir les portes de leurs lieux de culte. La France ne manque pas à l'appel. Du 24 juin au 2 juillet, à l'initiative de l'Eglise unie de France, ce sont plus de 500 lieux de cultes qui participent à la Nuit des Eglises. L'objectif est de promouvoir le patrimoine religieux et culturel et de redonner de la valeur aux églises rurales en se réappropriant son lieu de culte.

Derrière toutes ces portes, que les projets soient œcuméniques ou non, l'envie est la même: mettre en lumière un lieu, et surtout, se frotter à la spiritualité de ceux qui la fréquentent.

► Marie Destraz

Les programmes

- A Lausanne, sur www.nuitsdeseglises.ch
- A Neuchâtel, sur www.eren.ch/neuchatel

Marie-Claude Baatard

Ayant vécu toute son existence dans le canton de Vaud, elle exerce actuellement le ministère pastoral dans la paroisse de La Sallaz-Les Croisettes, sur les hauts de Lausanne, où elle a été baptisée.



Avec cette force que tu as, va!

La révélation

L'ange du Seigneur apparut à Gédéon et lui dit: « Le Seigneur est avec toi, valeureux combattant! » Gédéon répondit: « Pardon, mon seigneur! Si le Seigneur est avec nous, pourquoi tous ces malheurs nous sont-ils arrivés? Où sont donc tous ces prodiges dont nous parlaient nos pères quand ils nous racontaient que le Seigneur les avait fait sortir d'Égypte? En réalité, le Seigneur nous a abandonnés, il nous a livrés aux Madianites. » Le Seigneur se tourna vers lui et lui dit: « Avec cette force que tu as, va délivrer Israël des Madianites. C'est moi qui t'envoie. »

Juges 6, 12-14

Le sermon

Alors comme ça, il y a une force en nous que Dieu a repérée et qu'il nous demande d'activer?! Difficile à croire quand nous sommes, comme Gédéon, submergés par les « pourquoi »: quelle est la raison de tous ces malheurs?

D'une part, il y a la force du désespoir, pleine de colère, qui remplit les questions que nous lançons à Dieu et aux autres, lorsque le sens des événements nous échappe. Si nous nous enfermons dans nos « pourquoi », cette force se retourne contre nous et nous paralyse. Souvent, il n'y a pas de réponses. Et Dieu ne répond rien aux questions de Gédéon.

D'autre part, il y a la force que Dieu a mise en nous, comme un souffle pour nous rendre vivants et nous permettre de nous tenir face à notre Créateur, debout, pour oser lui demander: « Et maintenant, qu'est-ce qu'on va faire, ensemble, dans cette situation qui semble inextricable? » Oser poser la question à Dieu, c'est manifester la force qui nous habite de ne pas nous en tenir au chaos, mais de croire que nous sommes faits pour la vie et l'espérance.

La prière

N'attends-tu pas trop de nous, Seigneur?
Quand nous sommes à terre parce que nous ne comprenons rien à rien,
aide-nous à entendre ta voix qui nous appelle à lever le regard.
Aide-nous à faire une place à l'inexplorable.
Alors nous pourrons te voir là où nous doutions de ta Présence.
Alors nous pourrons accueillir la force que tu mets en nous.
Alors nous pourrons repartir du côté de la vie.
Seigneur, tu n'attends pas trop de nous.
Tu mets ta confiance en nous et cela nous donne de la force.

27

Les printemps
de la Réforme

30

Week-end musical
de Pully

36

Recevoir un étudiant
et lui offrir une sortie

37

« Luther à table »
à Lutry

Une alternative aux « voyages de la mort »

La communauté Sant'Egidio Lausanne lance l'idée d'un couloir humanitaire vers la Suisse, pour les réfugiés. Un appel à la mobilisation des Eglises et de la société civile.



© Francesco Piobbichi/Mediterraneanhope

ASILE L'Italie a ouvert la voie en décembre 2015. Sept cents personnes fuyant la Syrie ont pu rejoindre la botte de l'Europe par avion, munies d'un visa humanitaire fourni par l'ambassade italienne. Ce projet pilote de couloir humanitaire a été lancé par la Fédération italienne des Eglises évangéliques, la Table vaudoise et la Communauté Sant'Egidio qui ont signé un protocole avec l'Etat. En mars dernier, la France a fait de même.

Table ronde

Les dangers de la traversée de la Méditerranée sont ainsi évités, le business des passeurs court-circuité. A l'arrivée, en Europe, ces personnes vulnérables bénéficient d'un programme d'intégration. Une sécurité pour les réfugiés, mais aussi pour le pays d'accueil qui prévoit la délivrance d'un visa de demandeurs d'asile, assurant ainsi un contrôle.

Aujourd'hui, la communauté catholique Sant'Egidio Lausanne pose la question : à quand un avion des Eglises suisses pour les réfugiés syriens ? Le 7 avril dernier, elle organisait une table ronde en présence, notamment, des conseillers nationaux socialistes Ada Mara et Carlo Sommaruga. L'objectif de la soirée consistait à informer la centaine de personnes présentes et à mobiliser des volontaires dans la perspective d'un futur projet.

« Nous ne pouvons pas envisager un projet identique à celui proposé par l'Italie », précise Carlo Sommaruga. En effet, depuis 2013, les visas humanitaires ne sont plus distribués par les ambassades suisses à l'étranger. Néanmoins, un projet reste envisa-

geable en laissant à la société civile la responsabilité de mettre en place ces couloirs et de les financer. L'Etat serait alors en mesure d'attribuer les visas de demandeurs d'asile. Une chance : le climat politique actuel y serait favorable, selon Carlo Sommaruga, dépositaire en 2016 de la motion *Asile. Pour des couloirs humanitaires*.

Il n'empêche que les lois sur l'asile se durcissent en Suisse et que « l'Europe construit des forteresses, commente Ada Mara. Sur 65 millions de personnes déplacées dans le monde, 80 % d'entre elles le sont dans leur propre pays et 20 % dans les pays alentours. En Suisse, seules 100 000 personnes sont concernées par les procédures d'asile, dont un tiers de nouvelles demandes

chaque année. On crée la peur pour seulement 1,3 % de la population suisse ! » Ada Mara ajoute que le quota de réfugiés fixés par la Confédération est loin d'être atteint.

Projet œcuménique

Les réformés sont aussi de la partie. Dans la salle, Diane Barraud, pasteur au Point d'Appui à Lausanne – lieu d'accueil pour les réfugiés – et présidente de la Commission romande Suisses Immigrés. Selon elle, la volonté est de monter un projet œcuménique avec la communauté Sant'Egidio. Un intérêt partagé par la Fédération des Eglises protestantes de Suisse, explique-t-elle. D'ici le mois de mai, un collectif de travail réunissant différents acteurs des Eglises, organisations humanitaires et de la société civile devrait voir le jour pour poser les bases du projet de couloir humanitaire.

► Marie Destraz

« A quand
un avion des
Eglises suisses
pour les
réfugiés ? »

Ruses et émeutes, ingrédients de la Réforme

La Réforme vaudoise en quatre épisodes. A travers ses protagonistes et lieux emblématiques, découvrez les histoires qui ont fait la grande. Une série à lire et à visionner jusqu'en juin.

TROISIÈME ÉPISODE Rusé prédicateur et adepte de Luther, François Lambert, franciscain d'Avignon, parvient à prêcher plusieurs fois à Lausanne en 1522, autorisé par l'évêque Sébastien de Montfalcon. Les entourages de cet acabit ont marqué les prémices de la Réforme vaudoise.

Face aux catholiques

En 1526, Aigle est sous autorité bernoise. C'est sous le couvert du pseudonyme d'Ursinus que Guillaume Farel s'y présente comme maître d'école et prêche aux parents sa nouvelle doctrine. Peu à peu se crée un cercle de personnes sensibles aux nouvelles idées qu'il défend.

Dans les baillages d'Orbe-Echallens, Morat et Grandson, sous le gouvernement conjoint de Berne et Fribourg, l'appartenance religieuse est fixée par le « Plus », une votation grâce à laquelle les notables décident du maintien de la messe ou du passage à la Réforme. Mais la manœuvre est biaisée : en op-

tant pour la transition vers la Réforme, la décision est définitive et aucun nouveau vote n'est organisé. Alors que si le maintien du catholicisme emporte les suffrages, un nouveau vote est programmé pour plus tard.

La première « nuit de la prédication » se tient à Grandson, le 24 septembre 1531. Trois prédicants aux idées réformées y prêchent en enfilade. La soirée dégénère en mêlée. Les femmes catholiques y jouent le premier rôle, rouant de coups les pasteurs.

Berne s'en mêle

A Orbe, les protestants coupent les cordes des cloches à Noël 1531, dans l'espoir d'empêcher les catholiques de se rassembler pour la messe.

Résultat : c'est l'émeute, point culminant de mois de tensions, de bagarres et de plaintes judiciaires contre les ecclésiastiques.

Berne édicte alors un « Mode de vivre » entre les communautés. Il porte notamment sur l'alternance de l'occupation des lieux de culte, tout en assurant



une liberté de conscience, au moins provisoire.

La vallée Château d'Œx reste catholique jusqu'en 1555, date à laquelle le Comte de Gruyères, jusque-là propriétaire de la vallée, la vend à Berne, qui s'empresse d'envoyer le pasteur Jean de Haller. Ce dernier détruit des autels, crucifix, images et monuments funéraires et chasse les moines du prieuré de Rougemont. Berne le récompense d'un tonneau de vin, alors que son assistant, étudiant en théologie, reçoit un manteau et un nouveau pantalon!

Mais il reste un problème majeur pour Berne : trouver des prédicateurs francophones. Car les gens de la val-

lée, comme ceux du reste du canton, ne comprennent pas le dialecte bernois. Le Conseil de Berne écrit alors à Pierre Viret, en latin, lui demandant de venir y prêcher « in gallica lingua ». Viret recrute un vieux converti, qui avait fréquenté Farel trente ans auparavant, et l'entraîne avec lui au printemps 1556. Le 10 mai, il écrit, en latin aussi, à Calvin, l'informant que « nous avons les pieds meurtris, mais la mission est un succès. » **Jean-Luc Blondel, théologien**

A Orbe, les protestants coupent les cordes des cloches à Noël!

Retrouvez la chronique et le clip sur www.ref-500.eerv.ch

Deviens un aventurier de la Réforme !

La Journée cantonale des enfants, le 13 mai à Lausanne, propose aux 6–12 ans des activités ludiques pour découvrir l'élan de la Réforme.



ENFANCE La Réforme, c'est aussi pour les enfants ! Mais pas question de leur transmettre les idées de la Réforme par les chemins de l'Histoire, ni de recourir à la traditionnelle leçon de catéchisme. C'est plutôt une aventure que l'Eglise vaudoise propose aux enfants de 6 à 12 ans et à leur famille, à l'occasion de la Journée cantonale des enfants, le 13 mai à Lausanne. A travers cinq verbes déclinés en cinq lieux de la ville, les élans initiés par la Réforme s'expriment.

Au programme : un cirque, à la cathédrale, pour *rebondir*; de l'humour biblique, à l'Espace culturel des Terreaux, pour *rire*; une forêt, à l'église Saint-Laurent, pour *respecter*; du théâtre, à l'Armée du Salut, pour *rechercher*. Et à l'église Saint-François, des statues vivantes, pour *réver*.

La Réforme avait à cœur d'éduquer les enfants. Cette journée a pour ambition de transmettre ce qu'un mouvement révolutionnaire vieux de 500 ans a insufflé et insufflé

toujours aux croyants. A la Grâce, la foi ou encore la résurrection, on préfère un vocabulaire actualisé pour faire mouche auprès du jeune public et le pousser à réfléchir au monde qu'il désire construire, au respect de la nature qui l'entoure et à ce que Jésus apporte dans sa vie.

Partager ce qui anime les réformés se fait avec l'envie de passer le témoin à ces jeunes pour qu'ils puissent prendre en main leur vie: un élan pour leur propre existence. Nous ne sommes pas si loin de la vision que se faisaient les réformateurs de l'éducation des plus jeunes ! L'Eglise vaudoise s'est donné une journée pour créer du lien. Un pari de taille, mais une fête d'abord.

► **Marie Destraz**

Journée cantonale des enfants : **Samedi 13 mai de 9h à 17h**, Lausanne. Programme et inscriptions sur www.ref-500.eerv.ch/jce

Des valeurs en bouteille

VIN Les *Crus de la Réforme*, ce ne sont pas moins de 2000 bouteilles de chasselas et 1500 bouteilles composées d'assemblages de gamay, pinot noir, gamaret, garanoir avec une touche de divico et de merlot. Sur chaque bouteille, la pensée d'un réformateur est présentée: Luther, Zwingli, Farel, Calvin, Viret et Marie Dentière.

« Le chasselas révèle quelque chose de nos racines, il est lié à cette région, alors que le rouge est un assemblage. Il montre qu'ensemble on peut former un bouquet de saveurs », explique Etienne Guilloud. Les deux produits ont été concoctés par les paroisses et vigneron de la Région Morges-Aubonne. « Le vin, ce n'est pas seulement une boisson. Ce sont aussi des valeurs qui sont transmises », souligne Gilles Cornut, directeur technique. Pour la pasteur Claire Clivaz: « Il y a un parallèle entre le monde de l'Eglise et de la vigne: nous sommes confrontés à la difficile transmission de valeurs à la jeune génération. »

Le projet *Cuvée de la Réforme* c'est aussi des animations autour des thèmes des 500 ans de la Réforme protestante, du rapport à la Création. Achat (prix: blanc 12 fr., rouge 15 fr.) et inscriptions aux activités sur www.cuveedelareforme.ch

► **Joël Burri, Protestinfo**

NEKTARIA KARANTZI & CHŒUR YAROSLAVL
CHANTS DE BYZANCE & RUSSIE
Sa 20 mai 20h
Temple de Coppet
Entrée libre/collecte

Sur les traces des huguenots

BALADE Ils ont fui la France à la révocation de l'Edit de Nantes. Dans leur exil, des huguenots ont traversé les terres vaudoises. L'Association *Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont* n'a de cesse d'identifier les chemins empruntés. Aujourd'hui, 80 km du parcours reliant Morges à Concise sont balisés. D'ici la fin de l'année, le tracé reliera Céligny à Vaumarcus. Les itinéraires, le dépliant et les informations sur un sentier international reconnu *Itinéraire culturel européen* sur www.via-huguenots-va.ch

A noter: Assemblée générale, conférence et visite guidée, le 29 avril, 10h, salle du Casino, rue des Terreaux 9, Orbe. ► **M.D.**

Week-end médiéval

FÊTE Orbe fait un bond de 500 ans en arrière ! En reconstituant un quartier de Wittenberg, ville de Luther, la paroisse d'Orbe-Agiez nous plonge dans l'ambiance médiévale qui a vu naître la Réforme. Dans votre déambulation, vous observerez des artisans affairés au travail du cuir, de la forge ou du tissage. Vous pourrez vous initier à l'escrime médiévale, admirer des cracheurs de feu et participer à un jeu de l'oie grandeur nature. Les 20 et 21 mai au Puisoir à Orbe. Programme sur www.orbeagiez.eerv.ch ► **M.D.**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Des cultes toujours *autrement!*

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

Voici plusieurs années déjà que nous avons lancé nos cultes autrement en les annonçant en grosses lettres sur la façade de Saint-Laurent-Eglise.

Mais on le comprend aisément, un culte *autrement* implique une recherche perpétuelle sans quoi il devient rapidement un culte habituel! « Cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage », disait Boileau, et quel que soit le plaisir que nous éprouvons dans nos cultes, il importe que nous les réinterrogeons dans leur forme.

C'est ainsi que pour le 2^e trimestre de cette année de la Réforme, nous proposons

chaque mois quatre formes de cultes différentes:

- Un culte *famille* dans lequel les *citoyens privilégiés* (pour ne pas dire le public cible) sont les enfants entre 6 et 12 ans. Ce culte est bien entendu ouvert à tous, mais les enfants doivent clairement percevoir qu'il est conçu pour eux, tant au niveau du rythme, de la variété des modes d'expression que des musiques.

- Un culte *surprise* qui peut revêtir des formes totalement saugrenues: film, repas, promenade, jeu, ateliers, etc. Le thème est connu à l'avance, mais le traitement demeure une surprise.

- Un culte *laïc* entièrement

conçu, pensé, préparé, animé par des laïcs et dans lequel le pasteur est *invité*. En protestantisme, on aime à rappeler que nous sommes « tous prêtres », mais un observateur extérieur aurait certainement pas mal de peine à s'en convaincre en analysant les formes les plus fréquentes de nos cultes.

- Enfin, pour le dernier dimanche, un culte dans le style que nous avons élaboré depuis quelques années.

La pause de l'été sera l'occasion d'une évaluation et nous pourrions poursuivre à l'automne en tenant compte de ce trimestre expérimental.

► Jean Chollet

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.
ramelet@eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Hors les murs



Line Dépraz
Conseillère synodale

La société évolue à toute vitesse. Et les Eglises peinent à suivre. On s'est longtemps plu à les imaginer au milieu des villages. Elles sont aujourd'hui reléguées à la marge. Pour certains, c'est plutôt bon signe. Car une Eglise qui veut trop être en phase avec la société peut céder à la tentation de se faire toute à tous. Au risque

de renier ses valeurs et de perdre son âme. On peut dissenter sur la question. N'empêche, cette situation m'attriste et m'inquiète.

La fréquentation des activités traditionnelles est en chute libre. La moyenne d'âge des participants au culte interrompt. Toujours plus de services funèbres sont confiés à des célébrants laïques. En clair, de moins en moins de

personnes répondent aux offres des Eglises ou y font appel. Je ne dis pas cela dans un esprit chagrin, c'est un fait. Mais la rage m'anime. Parce que l'Evangile me tient et me maintient. J'aimerais tant que ce soit contagieux.

« Soyons prêts à vibrer avec ce qui frémit »

Plus jeunes, mes enfants oublieraient volontiers le cadre horaire que je fixais à leurs sorties. A leur retour, ils me découvriraient en colère et an-

goissée. Ils me disaient malicieusement: « Si on n'est pas là où tu nous attends, sors et rejoins-nous. »

Cet élan ne devrait-il pas être celui de notre Eglise aujourd'hui? Aller à la rencontre de ceux qu'elle ne touche pas encore ou plus vraiment? L'Eglise, c'est vous, c'est moi, c'est nous. Soyons créatifs et à l'écoute. Soyons prêts à vibrer avec ce qui frémit hors nos murs. Il en va du rayonnement de l'Evangile. ►

VOTRE RÉGION

LAVAU

Au revoir après trente-six ans de ministère

Que notre Eglise sache puiser aux sources de la foi, le courage de la fidélité et l'audace dans la nouveauté.

PASSAGE Un regard sur plus de trente-six ans de ministère pastoral dans le Gros-de-Vaud puis à Lavaux ne se fait pas sans émotion. C'est d'abord un sentiment de reconnaissance que je souhaite exprimer. Reconnaissance envers Celui qui accepte que son message soit porté par un homme tel que moi, avec ses limites, ses défauts et ses insuffisances; reconnaissance envers mon Eglise (l'EERV), qui m'a baptisé, catéchisé, confirmé, puis consacré au ministère que j'ai vécu heureux et comblé comme pasteur généraliste; reconnaissance envers mes proches, mes conseils paroissiaux successifs et envers les collègues qui m'ont accompagné; reconnaissance aussi pour celles et ceux que j'ai eu le privilège de rencontrer dans les circonstances les plus variées, heureuses (voire drôles) ou lourdes (deuil brutal, maladie).

Tous ces visages jeunes ou moins jeunes rencontrés m'ont

enrichi et habitent ma mémoire. Je souscris à ces lignes du philosophe italien Italo Mancini (1925-1993): « Notre monde, pour y vivre, aimer, nous sanctifier, n'est pas donné par une théorie neutre de l'être, il n'est pas donné par les événements de l'histoire ou par les phénomènes de la nature, mais il est donné par le fait qu'existent ces centres d'altérité inouïs que sont les visages, visages à regarder, à respecter, à caresser. »

Mes deux convictions

A l'heure de la retraite, il y aurait une certaine outrecuidance à sombrer dans une nostalgie stérile et mensongère, ou à prédire un avenir qui doit rester ouvert. J'espère simplement et de tout cœur que notre Eglise saura puiser aux sources de la foi le courage de la fidélité et l'audace dans la nouveauté. Néanmoins, je voudrais vous communiquer deux convictions.



Merci et bonne retraite à Christophe Rapin.

La première est exprimée par le professeur Daniel Marguerat: « Le renouveau du protestantisme passe par la construction de communautés paroissiales fortes, conviviales, fraternelles, centrées sur la prière et l'entraide sociale, des communautés témoins et agissantes » (Daniel Marguerat, « 24 heures » du 29 août 2016).

La seconde en est une conséquence. Pour être « témoins », la communauté doit être nourrie intellectuellement et spirituellement. Il y a une tradition de notre famille ecclésiale qui ne sau-

rait être négligée et que je me permets de rappeler en cette année anniversaire du demi-millénaire de la Réforme. C'est l'importance de la formation, en donnant une assise biblique et théologique à ses membres, de l'étudiant en théologie (futur pasteur) à l'adulte, en passant par l'enfant, le catéchumène et le jeune.

En attendant le plaisir d'une nouvelle rencontre (puisque je reste domicilié à la cure de Lutry), je demande à Dieu de vous accompagner sur vos chemins de vie.

► **Christophe Rapin**

PULLY PAUDEX

Être un nouveau et un ancien pasteur

Chers paroissiennes et paroissiens de Pully-Paudex, c'est avec beaucoup de joie qu'avec mon épouse j'ai appris le résultat de mon élection en tant que nouveau pasteur dans votre paroisse lors de l'Assemblée du 12 mars. Ce d'autant qu'actuellement, dans notre Eglise, le système presbytéro-synodal est en profonde mutation. En clair, vous n'aviez pas d'autre choix, et m'avez élu quand même. Merci! Le coordinateur de la Région Lavaux que je suis depuis peu ayant fait son temps à Belmont-Lutry (treize ans), il me fallait trouver un mi-temps pastoral dans un lieu de notre Région! Pourquoi Pully-Paudex, dont la cure de Chamblandes allait être vide? Parce que pour les six à sept ans de ministère qui me restent en qualité de pasteur actif, il me semble que les contacts déjà établis avec plusieurs d'entre nous (pasteurs, conseillers, organiste, catéchètes, secrétaire, paroissiens, parents de catéchumènes, etc.) nous permettront d'aller vite et bien de l'avant. Nous discernons ensemble comment rendre témoignage au Christ de manière communautaire sans communautarisme, de manière efficace sans épuisement et de manière nouvelle sans faire la révolution. Mais une évolution nous attend, comme dans toute l'EERV, et dont nous serons, ensemble et joyeusement, les acteurs à l'écoute de ce que l'Esprit dit aux Eglises. A bientôt, donc, au mois d'août!

▲ **Jean-Baptiste Lipp,**
pasteur

RENDEZ-VOUS

Clôture des Partages bibliques

Les groupes des Partages bibliques de notre paroisse et de notre région se retrouveront pour la rencontre de clôture le **jeudi 4 mai à 20h** au temple de Cully, en conclusion au parcours de cet hiver sur le thème: « Dire Dieu au présent, Ecritures et réécritures dans l'Ancien Testament ». Elle sera animée par le professeur Christophe Nihan, qui enseigne l'AT à l'université de Lausanne.

Week-end musical de Pully

Dans le cadre de la 5^e édition de cette belle manifestation qui aura lieu du **5 au 7 mai** (programme accessible sur www.wempully.ch), nous accueillerons des musiciens lors du culte du **7 mai à 10h45** au Pricuré.

Journée cantonale des enfants

Les enfants de 7 à 12 ans de notre paroisse participeront le **samedi 13 mai** à la journée cantonale organisée à Lausanne dans le cadre de la fête du 500^e anniversaire de la Réforme. A travers différents temps d'animation et des spectacles, donnés à la cathédrale et en divers lieux du centre-ville, ils exploreront les cinq « R » de la fête: Rêver, Rechercher, Rire, Respecter et Rebondir. A noter que les spectacles offerts en ville sont ouverts à tous; parents et paroissiens sont invités à y assister. Le programme détaillé est disponible sur le site de l'Eglise (enfance.eerv.ch/jce2017) ou auprès du pasteur L. Wisser.

Club des aînés

La prochaine rencontre aura lieu le **mardi 16 mai à 14h30** à la Maison Pulliéran. Le Dr. François Pellet, de Pully, pré-



Pully - Paudex Bienvenue à notre nouveau pasteur.

sentera une conférence avec diapositives sur le thème: « La médecine de demain et la coopération humanitaire en Afrique et au Vietnam ».

Éveil à la foi

La prochaine rencontre d'Éveil à la foi, pour jeunes enfants de 3 à 6 ans accompagnés de leurs parents, aura lieu le **samedi 29 avril à 10h** à l'église du Pricuré.

Respiration musicale

Mercredi 31 mai, de 11h à 11h30 au Pricuré. Un temps de méditation accompagné par la musique de l'orgue, conduit par Anne-Claude Burnand.

Prière de Taizé

Mercredi 31 mai, de 20h15 à 20h45 dans le chœur du

Prière pour le temps de Pâques

PULLY - PAUDEX

Je suis, tu es...

Je suis de glaise

Tu es de souffle

Je suis de cendre

Tu es de braise

Je suis de miettes

Tu es de pain

Je suis de larmes

Tu es de source

Je suis d'impasses

Tu es chemin

Je suis d'absence

Tu es de veille

Je suis houle

Tu es de paix...

Viens rouler la pierre

De mes enfermements

Que ta vie enfin

Traverse de toi à moi!

▲ **Francine Carillo**



Pully - Paudex Le 13 mai, rendez-vous à Lausanne!

Prieuré. Un temps de ressourcement en toute simplicité, avec écoute de la Parole, méditation en silence et avec musique, chants de Taizé, prière.

Concert de carillon à Chantemerle

Le **jeudi de l'Ascension 25 mai** à 19h, par Daniel Thomas.

Fête d'offrande à Chantemerle

Réservez déjà la date du **dimanche 11 juin**, retenue cette année pour la fête de l'offrande à Chantemerle, organisée pour toute la paroisse. Au programme: culte adultes et enfants à 10h, apéritif, repas grillades et animations.

Culte de l'abbaye

Les Bourgeois de Pully se réunissent traditionnellement pour un culte, chaque année au cours du printemps. Ce culte, qui réunit tous les paroissiens, sera centralisé au Prieuré le **dimanche 21 mai à 10h**. Les enfants seront particulièrement accueillis pendant ce culte, puis une animation à la garderie leur sera offerte.

BELMONT LUTRY

RENDEZ-VOUS

Éveil à la foi

Samedi 29 avril à 10h30 au temple de Lutry, les animateurs de l'Eveil à la foi vous inviteront à poursuivre sur le thème: « Les mamans de la Bible ». Nous ferons connaissance d'Anne, la maman de Samuel. Nous finaliserons le bricolage commencé en octobre passé. Les enfants pourront le prendre à la maison. La célébration sera suivie d'un repas canadien. Fin du tout à 13h30. Une activité qui s'adresse aux 0-6 ans et à leurs familles.

Mise sous pli

Mercredi 3 mai. Puisque désormais la paroisse prévoit trois lettres de nouvelles par année, une mise sous pli supplémentaire aura lieu dès 9h à la maison de paroisse et des jeunes de Lutry pour cet envoi paroissial. Votre aide sera appréciée!

Culte en lumière

Dimanche 7 mai, le prochain culte en lumière aura lieu à 19h30 au temple de Lutry. Ce culte a un caractère méditatif, il utilise un langage accessible et bénéficie de la participation de musiciens pour accompagner les chants, souvent choisis dans le répertoire de Taizé. Il est adapté à un public jeune. La Réforme nous interpelle sur la place de la Bible dans nos vies, dans notre foi. Ce sera le thème de ce dernier culte en lumière avant l'été.

Journée cantonale des enfants et des familles

Samedi 13 mai de 9h à 17h a lieu la fête cantonale des enfants et des familles à

Lausanne. L'inscription de vos enfants dans les groupes paroissiaux n'est plus possible. Nous rappelons que les familles peuvent venir sans inscription directement dans les quatre lieux d'animation que sont les temples de St-Laurent et St-François, la chapelle des Terreaux et la Salle de l'Armée du Salut, à la place de la Louve. Vous y serez accueillis à bras ouverts et n'irez que là où vous aurez envie d'aller. N'hésitez pas à participer à cette grande fête des enfants, des familles et de la Réforme.

Apéritif dînatoire canadien

Dimanche 14 mai, le prochain repas-partage aura lieu à la salle de la cure de Lutry, après le culte de **10h** à Lutry. Il se déroulera sous forme d'apéritif dînatoire canadien dès la

fin du culte à 11h. Chacun est invité à apporter un mets qui se dégustera avec les doigts. A vos fourneaux!

Être réformés 500 ans après Luther... et alors ?

Dimanche 14 mai. Un culte Clin Dieu aura lieu au temple de Lutry de **19h30 à 20h15**. Il sera animé par le chant gospel des catéchumènes de 10^e année, qui ont vécu un camp dans les Cévennes sur les racines du protestantisme, avec les pasteurs B. Corbaz et J.-M. Spothelfer. Une offrande sera recueillie à la sortie pour aider à financer les camps de catéchisme.

Absences pastorales

Le pasteur J.-B. Lipp sera en camp à Sapinhaut (VS) avec les catéchumènes de 7^e et 8^e

du **25 au 28 mai**. Le pasteur J.-M. Spothelfer sera en vacances du **22 au 29 mai**.

DANS LE RÉTRO

Des roses pour les œuvres d'entraide

Samedi 25 mars, c'est un joyeux groupe de catéchumènes de 9^e année scolaire qui a assuré la traditionnelle vente des roses au profit de la campagne œcuménique de Pain pour le prochain et Action de carême pour le droit à l'alimentation. Sous le titre « La terre source de vie, pas de profit! », il s'agissait de soutenir des projets permettant à de petits paysans de conserver leur terre colonisée par les multinationales de l'agroalimentaire. La dizaine de catéchumènes présents, sous la houlette d'Andrée Moinat,

est parvenue à vendre en une matinée une centaine de roses et a ainsi récolté la somme de 500 fr. Toute personne qui souhaite contribuer à cette action peut encore faire un versement, notamment via le site: painpourleprochain.ch.

Pierre Viret en interparoissial

Une demi-journée de catéchisme interparoissial (avec Pully) à Pully-Chantemerles a réuni des catéchumènes de 7^e et 9^e année sur le thème de Pierre Viret.

« Luther à table »

BELMONT - LUTRY La Région Lavaux a mis au programme des festivités R500 le spectacle d'Edmond Vullioud autour des fameux « Propos de table » du réformateur. La soirée du **3 juin** débute par un apéritif à 19h30 à « L'Esprit frappeur » de Lutry, puis, tout en se restaurant, les spectateurs assisteront au jeu de Jean-Luc Borgeat et Marco Calamandrei de 20h15 à 21h30. Pour terminer cette soirée, un débat avec le public sera animé par le pasteur Jean-Baptiste Lipp, avec le professeur Jacques Besson et la conseillère synodale Myriam Karlström. Entrée libre, collecte à la sortie. Inscriptions bienvenues auprès de J.-B. Lipp.



Belmont - Lutry Dix catéchumènes pour vendre des roses.

VILLETTE

Au revoir chers paroissiens, chères paroissiennes

Les années passent. Une nouvelle étape de vie m'attend : la retraite ! J'ai eu la chance d'avoir pu vivre avec ma famille dans un paysage exceptionnel (onze ans à la cure de Grandvaux, puis dix ans dans celle de Lutry). Je suis reconnaissant de la confiance que vous m'avez accordée malgré mon accident de santé aboutissant à un sérieux handicap ; je voudrais citer ici mes interlocuteurs privilégiés, les président(e)s successifs des Conseils paroissiaux, Mmes et MM. Jean-Marc Paccaud, Françoise Bessat, Gérald Chappuis, Cheryl Jackson puis Jim Jackson. Je pense avec gratitude à quelques activités et à quelques chantiers entrepris : la restauration de l'église de Villette, point de départ d'une vingtaine de cultes-cantate ; la cinquantaine de cultes-témoignage (avec un invité) à Grandvaux ; la mise sur pied du groupe de visiteuses ; la préparation puis la réalisation de la fusion de la paroisse de Grandvaux-Villette avec celle de Cully-Rieux-Epesses pour former celle de Villette (dès le 1^{er} janvier 2007) ; la bonne entente avec

mes divers collègues paroissiaux ou régionaux.

J'ai toujours beaucoup aimé vous rencontrer et j'ai énormément reçu de vous lors de nombreux échanges au long de ces années dans des circonstances les plus variées, joyeuses ou graves. Je présente mes excuses à celles ou ceux que j'aurais pu froisser ou décevoir. Vous tous resterez bien présents dans ma mémoire et ma prière. Que Dieu vous accompagne sur son chemin de confiance ! Pour l'heure, je me réjouis de vous retrouver le jour de Pentecôte, **le 4 juin**.

▲ **Christophe Rapin**

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Venez nombreux à la clôture du Culte de l'enfance le **7 mai** à Villette à **10h30**. Après un culte haut en couleur animé par les enfants, nous conti-

nuerons la fête à la salle des Mariadoules à Aran pour le repas de midi.

Journée de l'enfance

Le **13 mai** aura lieu la journée cantonale des enfants. Des acrobates, des artistes, des ballons, des rires et des surprises attendent les enfants dans plusieurs temples de la ville de Lausanne. Autant de découvertes sur le thème de la Réforme pour mieux « rebondir » dans sa vie. Pour plus d'informations, merci de contacter laurence.keshavjee@gmail.com.

Éveil à la foi

Nous nous réjouissons de vous retrouver le **vendredi 12 mai** dès 16h au sous-sol de l'église catholique de Cully pour l'Éveil à la foi. Un coin garderie et une petite bibliothèque sont mis à votre disposition.

RENDEZ-VOUS

Prochaines marches méditatives

Les samedis **20 mai** et **17 juin**. Rendez-vous à la gare de Cully, à 10h30.

Un temps de partage, de marche et de silence avec le Notre Père comme fil rouge. Renseignements : Jean-François Noble, 079 206 84 68.

Aînés

La sortie du groupe du Trait d'union aura lieu le **mercredi 10 mai**. Renseignements : Mme Christine Nardi, 021 799 27 49.

La sortie du Cep d'Or est fixée au **mercredi 24 mai**. Renseignements et inscription jusqu'au 10 mai chez Mme Denise Sarbach, 021 799 24 62.

Culte d'adieu

VILLETTE Le jour de Pentecôte, **le 4 juin**, la paroisse prendra congé du pasteur Christophe Rapin. Il y aura un culte à Grandvaux à 10h, puis un apéritif dînatoire à la salle Davel de Cully. Merci de vous inscrire auprès de Lotti Bugnon, 021 799 19 64 ou albugnon@yahoo.fr.



Villette Catéchumènes de 8^e et Sylvain Corbaz.

SAVIGNY FOREL

Se ressourcer

Comme tout le monde, j'ai ce que l'on appelle « une baisse de régime ». Vous allez me dire : « c'est le printemps ! », mais pas toujours. Dans ces moments-là, je me dis qu'il faut faire quelque chose. Se bouger, aller voir du monde. A l'occasion de l'Ascension, la Région organise un camp de KT 7^e et 8^e à Sapin haut en Valais. Et là, c'est vraiment pour moi une occasion de me ressourcer avec les catéchumènes. Lorsque l'on vit seule, on a tendance à se retirer de la vie active. Se retrouver avec des jeunes est un bain de jou-

« La Réforme : hier, aujourd'hui, demain »

SAVIGNY - FOREL

Pour rappel, la paroisse propose un cycle de 5 conférences pour revisiter l'histoire et les enjeux de la Réforme. Ces conférences, accessibles et gratuites (avec chapeau à la sortie), ont lieu au temple de Savigny et débutent à 20h. Les dates en mai sont les suivantes :

Mercredi 3 mai : « Les débuts de la Réforme en Pays de Vaud » (par Jean-Marc Spothelfer) ;

Mercredi 10 mai : « Les principes réformés à l'épreuve du temps » (par René Blanchet et Marc-André Freudiger) ;

Mercredi 17 mai : « Le réveil du XIX^e siècle » (par Philippe Decorvet) ;

Mercredi 24 mai : « Martin Luther King, figure protestante de résistance » (par Benjamin Corbaz)



Savigny - Forel Les catéchumènes vendent des roses pour PPP devant Chez Marco à Savigny.

vence. Oui, je suis grand-maman, effectivement je ne peux pas les suivre partout (piste vita, dans la montagne), je laisse ça aux plus jeunes. Mais je peux leur apporter autre chose et c'est ça qui est merveilleux : c'est comme si tout à coup, pour un week-end, j'avais plusieurs petits-enfants. Les bisous et les sourires que l'on emporte avec soi à la fin du camp sont la meilleure des récompenses. « Qui-conque demande reçoit, qui cherche trouve. A qui frappe on ouvrira. » (Matthieu 7, 8)

► Monique Pittet-Poget

ACTUALITÉS

Emmanuel Spring de retour

Chers paroissiennes, paroissiens, amies et amis : après quelques mois d'absence maladie, je suis de retour parmi vous en reprenant graduellement mon temps de travail. Je vous remercie pour tous vos mots, pensées et prières durant cette période de fragilité : ils m'ont soutenu et encouragé. Si vous le souhaitez, je viens volontiers pour échanger de nos nouvelles lors d'une visite ; n'hésitez pas à m'appeler... (021 331 57 73).

► Emmanuel Spring, diacre Prière le jeudi désormais au temple de Savigny

Qu'on se le dise, en mai la prière retrouve le temple ! En effet, avec l'arrivée des beaux jours, la prière du jeudi aura de nouveau lieu au temple de Savigny **dès le 4 mai**. Comme d'habitude, la prière commence à 8h30 et est suivie d'un café. Bienvenue à tous !

Culte de l'alliance

Dimanche 21 mai, nous vivrons un culte de l'alliance. Une occasion pour dire avec la communauté notre attachement au Christ et renouveler nos engagements. Si quelqu'un souhaite lire un texte, formuler une prière ou donner un bref témoignage, prière de s'adresser à Bernard Bolay, 021 331 56 03. Le culte sera suivi d'un apéritif.

POUR LES JEUNES

Culte régional d'envoi des jeunes à Taizé

Le jeudi de l'Ascension 25 mai, venez soutenir la dizaine de jeunes (JPs) de la région qui partent à Taizé pour le week-end prolongé. En effet, le culte de Savigny fera office

de culte d'envoi des jeunes de la Région, qui vont dans ce haut lieu de spiritualité vivre un week-end de découvertes, de rencontres et de prières, tout cela dans une ambiance déjantée ! Un culte donc avec ces jeunes et les chants de Taizé, mais aussi avec baptême et sainte cène... que de joies en un culte !

DANS NOS FAMILLES

Durant le dernier trimestre d'hiver, nous avons accompagné les familles endeuillées de M. André Félix, M. Algéonor Richard, Mme Simone Chapuis, M. Jean-Daniel Rouge, M. Pierre-Eric Vioget, M. Christian Poux et Mme Edith Rouge. « Je suis le chemin, la vérité et la vie, dit le Seigneur Jésus-Christ. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. »

Par ailleurs, le petit Loïc Audino a reçu le baptême ! Nous nous réjouissons de l'accueillir dans la famille paroissiale. « Je tiens beaucoup à toi, tu es précieux et je t'aime », dit le Seigneur ton Dieu (Esaïe 43,4). Qu'Il accompagne Loïc sur son chemin de vie !

SAINT-SAPHORIN

REMERCIEMENTS

Emmanuelle Jacquat s'en est allée

On s'en était douté dès le départ: son passage parmi nous serait trop court. Un immense merci à Emmanuelle pour sa gentillesse et son engagement. Voici les quelques lignes qu'elle nous laisse:

« Pendant 5 mois j'ai été monitrice de catéchisme et d'Eveil à la foi dans votre paroisse. Et en avril, j'ai commencé mon stage pastoral dans le Jura bernois.

Disons les choses comme elles sont: ce passage éclair fut génial! Bien entendu, il y eut des moments d'intense réflexion, par exemple lorsqu'un enfant m'a demandé où se trouvait Jésus. Une question pourtant simple mais qui ouvre de grandes questions théologiques. J'ai essayé de lui répondre le mieux possible. Et quel moment magnifique quand j'ai lu sur son visage que mon explication lui convenait!

Il y a aussi eu des moments un peu stressants, juste avant la nuit du KT: moi qui ne suis pas une grande sportive, vais-je y arriver? Et comme tous les participants, j'ai survécu et j'y ai même eu beaucoup de plaisir! Je garderai de magnifiques souvenirs de votre accueil, des discussions passionnantes que j'ai eues avec les catéchumènes et des questions des uns et des autres. Merci pour ces quelques mois passés avec vous. »

▲ **Emmanuelle Jacquat**

ACTUALITÉS

Cultes

En mai, fais ce qu'il te plaît! C'est un peu notre devise pour ce mois particulier. D'ordinaire, le premier culte du mois est à Saint-Saphorin, mais cette année nous laissons les promeneurs du « Slow Up » visiter l'église au passage! Le **14 mai**, le brunch coïncide à nouveau avec la fête des mères. Nous préparons une édition légère et festive, en espérant que tout le monde y trouve son compte. Le **jeudi 25**, nous faisons l'Ascension en... descendant à la Colline.

Pentecôte

Le **4 juin**, nous accueillons le culte régional, qui verra de nombreux jeunes recevoir leur diplôme de JACKs, jeunes accompagnants de camps et de catéchisme! Sans oublier le concert gospel à 17h! Quelle chance!

Centre paroissial

Le comité du centre paroissial est en train de mijoter un projet de modernisation du centre paroissial de Chexbres. Un avant-projet sera présenté à l'Assemblée générale du **jeudi 11 mai** à 20h à Chexbres. Nous accueillons volontiers de nouveaux membres dans cette association! Renseignements auprès de MM. Olivier Pasche ou Eric Bornand. Les réservations pour le centre paroissial sont à faire au 079 124 87 72 de 9h à 18h, du lundi au vendredi.

Bienvenue au Mama's brunch à Chexbres

SAINT-SAPHORIN

Dimanche 14 mai, la fête des mères, le Mama's brunch de 10h à 15h, salle de l'Esplanade, sous cinéma à Chexbres. Une équipe de bénévoles vous prépare un délicieux buffet évolutif de produits locaux, à savourer en famille, entre amis, en bonne compagnie, dans une ambiance détendue et musicale. Vous venez et repartez selon votre envie, pas d'inscription! Tombola, vente de pâtisseries, fruits Terrespoir, animations pour enfants gratuites. Merci de votre soutien à nos activités paroissiales.

Vœux

Nous partageons la joie d'Elio Jaillet, notre animateur jeunesse, qui épousera Céline Bettex le **6 mai** prochain à Yverdon. Tous nos vœux pour une relation joyeuse et bien-faisante!

RENDEZ-VOUS

Lectio divina

Les mercredis 10, 24 et 31 mai à 19h30 au centre paroissial de Chexbres. Bienvenue à chacun et chacune!

Groupements d'aînés

Automne Fleuri à Chexbres a terminé la saison.

Fil d'Argent à Puidoux: **samedi 20 mai**, 50^e anniversaire du Fil d'Argent.

Fleurs Bleues à Rivaz: **mercredi 24 mai**, 11h30 à l'auberge de Rivaz, repas.

Pour votre agenda

Dimanche 4 juin: 17h, concert gospel des jeunes.

Dimanche 10 septembre: journée œcuménique. Le domaine des Faverges, sur la commune de St-Saphorin, est propriété de l'Etat de Fribourg. Il a une histoire millénaire à raconter, en particulier sur les rapports entre protestants et catholiques. Nous y vivrons notre prochaine journée paroissiale, dans l'esprit de notre remontée aux sources de 2016. Merci de réserver cette date. Le programme permettra de rejoindre les activités proposées à tout moment de la journée.



Saint-Saphorin Le brunch: il y en a pour tous les goûts!

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Recevoir un étudiant et lui offrir une sortie?

Le projet ConneXion de l'Aumônerie de l'EPFL. Tout le monde ne peut pas loger un étudiant chez soi ! Mais il est à la portée de beaucoup d'exercer une forme simple d'hospitalité envers un étudiant ou un chercheur venu d'ailleurs : en offrant un repas et une sortie à la découverte d'un coin de pays que l'on aimerait faire découvrir. Prerequis ? S'engager dans le projet sans arrières-pensées, dans le seul but de l'échange culturel. Si vous êtes partant, merci de vous signaler auprès d'Alexandre Mayor, aumônier à l'EPFL, au 077 415 75 48 ou par courriel : alexandre.mayor@epfl.ch.

Journée cantonale des enfants

Les enfants de 7 à 12 ans de la région sont invités à participer le **samedi 13 mai** à la journée cantonale organisée à Lausanne dans le cadre de la fête du 500^e anniversaire de la Réforme. Les spectacles offerts en ville sont ouverts à tous ; parents et paroissiens sont invités à y assister. Le programme détaillé est disponible sur le site de l'Eglise : enfance.eerv.ch/jce2017.

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Clôture des Partages Bibliques

Les divers groupes de notre Région se retrouveront pour la rencontre de clôture le **jeudi 4 mai à 20h** au temple de Cully. Elle sera animée par le professeur Christophe Nihan, qui enseigne l'Ancien

Testament à l'université de Lausanne. C'est lui qui a guidé la rédaction des études du Cours biblique par correspondance dont nous avons bénéficié pour notre parcours sur le thème : « Dire Dieu au présent, Ecritures et réécritures dans l'Ancien Testament ». Il présentera un exposé, suivi d'un débat.

Nous pourrions reprendre en particulier cette question : quelles impulsions tirons-nous de ces relectures des traditions qui nous précèdent pour oser les relire – voire les réécrire – à notre tour pour dire Dieu aujourd'hui ? **► L. W.**

Deux soirées «apéro-concerts» pour soutenir le PIG

Pour rappel, les jeunes du PIG (Projet Itinérant Gospel) 2.0 organisent deux soirées de soutien pour leur projet à Madagascar à Noël les 5 et 6 mai à 20h à la maison de paroisse et des jeunes (MPJ) de Lutry. Le concept de ces «apéro-concerts» : une soirée animée par les jeunes, autour de bons plaisirs de la bouche, suivi d'un concert d'artistes :

Vendredi 5 mai : Galaxy, jeunes artistes qui aiment le rock ! Entrée : 20 fr. ;

Samedi 6 mai : Ratataplan, groupe de musiciens aguerris un peu fous et pleins d'humour ! Entrée : 30 fr.

Sur place, vins, bières et planchettes de viande froide seront en vente pour soutenir le projet (www.lavaux.eerv.ch/activites/pig-2-0/). Merci d'avance pour votre générosité ! Informations et réservation auprès de Lionel U



**LUTHER
À TABLE
DU 27 AVRIL
AU 30 JUIN 2017
EN SUISSE ROMANDE**

Mise en scène et jeu : **Edmond Vullioud**
Jeu : **Jean-Luc Borgeat** et **Marco Calamandrei**
Textes : **Edmond Vullioud** d'après **Martin Luther**
Musiques de **Paul Berthier** et **Martin Luther**

Pour réserver : voir au dos ou contact@lutheratable.ch
Production : Association «**Propos de table**», www.lutheratable.ch

Services communautaires Luther sera à table le 3 juin à Lutry avec des convives de renom.

Le PIG à la Nuit des Eglises à la Riponne

Les jeunes du PIG chanteront aussi lors de la Nuit des Eglises à Lausanne le **samedi 20 mai à 20h** sur la place de la Riponne. Venez les soutenir et les encourager pour cette soirée spéciale où des concerts de jeunes chrétiens se succéderont sur la scène

de la Riponne ! Les jeunes de notre Région, ainsi que le Lausanne Gospel Colors, auront la lourde tâche de représenter les jeunes protestants !

Pourquoi faire ce projet PIG?

Pourquoi se lancer dans une telle aventure d'un projet solidaire si engageant ? Des jeunes témoignent :

« Le PIG, c'est plus qu'un simple projet! C'est pour moi de fortes émotions au travers du chant et des moments que l'on partage. » Nicolas, 17 ans
 « Le PIG, c'est pour moi une manière de concrétiser vraiment ma foi, de la partager avec d'autres personnes. C'est passer des paroles aux actes, et d'une autre manière que simplement aller à l'église le dimanche. En fait c'est la vivre, apprendre aussi à l'envisager autrement quand on sera sur place à Madagascar, et pouvoir donner tout ce que je peux donner aux gens sur place. » Dalia, 18 ans

« Pour moi, le PIG c'est une expérience de vie qui me permet de vivre des choses que je n'ai jamais vécues et de faire des rencontres inoubliables... » Benoit, 16 ans

« Le PIG, c'est une expérience unique à partager avec ses amies en découvrant une culture différente, un autre pays et plus simplement profiter d'être avec les gens qu'on aime. » Hélène, 16 ans

« Pour moi, le PIG c'est partir à la découverte de l'inconnu. L'inconnu que nous avons en nous en vivant des aventures dans un pays aux us et coutumes radicalement différents des nôtres, mais aussi en découvrant de nouvelles personnes. Tout cela dans un esprit de partage et d'échange! » Benjamin, 22 ans

« Le PIG, pour moi, c'est découvrir où se trouve l'Essentiel, en m'éloignant de l'abondance matérielle que je connais. » Marie, 26 ans

« Luther à table »

samedi soir 3 juin à Lutry
 Réservez votre soirée! Tout le monde ne part pas en week-end à Pentecôte!

C'est pourquoi notre Région Lavaux a mis au programme des festivités R500 le spec-

tacle d'Edmond Vullioud autour des fameux « Propos de table » du Réformateur. Occasion de découvrir qui était l'homme Martin, à côté de ce Dr. Luther qui avait affiché 95 thèses avant de traduire la Bible et de publier commentaires, catéchismes et autres écrits. C'est la face humaine du théologien que l'on découvre.

La soirée débute par un apéritif à 19h30 à « L'Esprit frappeur » de Lutry (route du Grand Pont 20), puis, tout en dégustant quelques fromages et charcuteries, les spectateurs assisteront au jeu de Jean-Luc Borgeat et Marco Calamandrei de 20h15 à 21h30. Et pour terminer cette soirée-découverte d'un autre Luther, un podium de discussion avec le public animé par le pasteur Jean-Baptiste Lipp avec le professeur Jacques Besson et la conseillère synodale Myriam Karlström. Entrée libre, collecte à la sortie. Inscriptions bienvenues chez J.-B. Lipp au 021 331 57 31 ou par e-mail jean-baptiste.lipp@eerv.ch.

Clin Dieu

« Etre protestant »

Suite au traditionnel camp des Cévennes lors de la première semaine des vacances pascales, les pasteurs Jean-Marc Spothlefer, Bernard Bolay et Benjamin Corbaz vous donnent rendez-vous à Lutry le **dimanche 14 mai à 19h30** au temple de Lutry pour un temps de célébration! Ce Clin Dieu ne racontera pas le camp – qui commence à être connu – mais traitera de la problématique d'être protestant aujourd'hui, avec notamment la question de la libération à laquelle Dieu nous appelle en ce 500^e anniversaire de la Réforme. Un temps de célébration donc pour chacune



Services communautaires Les JACKs, cuvée 2017, s'envolent.

et chacun, jeunes et moins jeunes, avec des chants de gospel des catéchumènes!

Crêt-Bérard: vie en communauté, utopie ou réalité?

Judi 11 mai à 20h15. Conférence de Théo Bondolfi: « L'art de vivre en écovillages en Romandie. Utopie ou réalité? » Peut-on vivre en communauté tout en préservant son intimité et sa liberté personnelle? Comment passer de l'utopie de l'écovillage à la concrétisation? Que gagne-t-on et que perd-on dans le mode de vie communautaire? Rencontre avec un créatif culturel qui pratique cet art de vivre depuis près de 25 ans. Un témoignage de Théo sur cet art de vivre. Offrande à la sortie.

Crêt-Bérard: la Bible à l'école des réformateurs

Samedi 20 mai de 9h à 17h. Journée avec Elisabeth Parmentier et Simon Buttica: « Lire la Bible à l'école des réformateurs ». A la lecture de la lettre aux Romains, Luther vit s'ouvrir « les portes du paradis ». La suite de sa vie sera dès lors « captive de la

Parole de Dieu », selon ses propres dires. En témoigne son entreprise monumentale: la traduction allemande des deux Testaments. En quoi cette existence traduit-elle un rapport renouvelé à la Bible dans la Réforme protestante? Quels en sont les forces et les écueils? Et comment s'en inspirer aujourd'hui? 70 fr. (repas et pauses compris). ▀

Priez pour les jeunes à Taizé

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Des JPs (jeunes paroissiens) de la Région seront à Taizé à l'Ascension du jeudi 25 au dimanche 28 mai. Ce week-end, préparé par des jeunes pour des jeunes, est ouvert à tous, ceux qui ont terminé le KT ou ceux qui sont en dernière année de KT! Merci de les porter dans vos prières!

CULTES & PRIÈRES

MAI 2017

CHAQUE DIMANCHE

8h Crêt-Bérard, culte et cène.

CHAQUE MARDI

8h30, temple de Belmont, office de prière. Attention : durant les vacances, pas de JeudiDieu ni d'office de prière en semaine.

DIMANCHE 30 AVRIL

9h Rivaz, E. Bornand.
10h Chamblandes, P. Farron, cène, fête de printemps et AG de l'Association.
10h Savigny, B. Bolay, culte tous âges.
10h Lutry, B. Corbaz, cène.
10h15 Puidoux, E. Bornand.
10h30 Cully, A. Roy Michel, cène.
19h30 Lignièrès, E. Bornand.

JEUDI 4 MAI

19h Belmont, C.-D. Rapin.

DIMANCHE 7 MAI

9h15 La Rosiaz, D. Freymond.
10h Forel, B. Corbaz.
10h Corsy, C.-D. Rapin, cène.
10h15 Chexbres, B. Bolay.
10h30 Villette, L. Keshavjee et les enfants, culte suivi de la fête aux Mariadoules.
10h45 Prieuré, D. Freymond (garderie), week-end musical.

19h30 Lutry, C.-D. Rapin et J.-B. Lipp, culte en lumière.

JEUDI 11 MAI

19h Belmont, J.-B. Lipp.

DIMANCHE 14 MAI

9h15 Chamblandes, L. Wisser, cène.
10h brunch à la salle de l'Esplanade à **Chexbres**.
10h Savigny, E. Spring.
10h Lutry, J.-B. Lipp, cène.
10h30 Cully, A. Roy Michel, cène.
10h45 Prieuré, L. Wisser, cène.
19h30 Cully, prieuré, culte Clin Dieu.
19h30 Lutry, B. Corbaz et J.-M. Spothelfer, Clin Dieu.

JEUDI 18 MAI

19h Belmont, J.-M. Spothelfer.

DIMANCHE 21 MAI,

9h Puidoux, G. Butticaç.
10h Prieuré, D. Freymond (garderie), abbaye des Bourgeois de Pully.
10h Forel, B. Bolay, culte de l'alliance, cène.
10h Lutry, J.-M. Spothelfer, cène.
10h15 Rivaz, G. Butticaç.
10h30 Grandvaux, C. Rapin, cène.
19h30 Lignièrès, office de prières, M. Paillex.

JEUDI 25 MAI, ASCENSION

10h Savigny, B. Corbaz, culte d'envoi des jeunes à Taizé, cène.
10h Chamblandes, L. Wisser, cène.
10h30 Riex, L. Keshavjee, cène.
10h30 EMS La Colline, **Chexbres**, B. Bolay.

DIMANCHE 28 MAI

9h St-Saphorin, Ph. Zannelli.
10h Prieuré, P. Farron, cène.
10h Savigny, B. Bolay.
10h Lutry, C.-D. Rapin, cène.
10h15 Puidoux, Ph. Zannelli.
10h30 Cully, G. Chappuis. ▴

Le poème de Dieu



À VRAI DIRE

La modernité a des exigences surprenantes : j'ai carte blanche pour ce billet, mais en tout cas pas un poème, me dit le préposé aux alignements. Pas de poésie, car la mise en page ne le supporte pas. Les mots doivent s'aligner, respecter la ligne graphique. Mon enthousiasme retombe. Non pas que

je sois spécialement poète. Mais le cadre imposé m'interroge. Pas de poème sur cette page, dites-moi à quoi cela rime-t-il ? Faut-il vraiment que le journal de l'Église sacrifie au rite de la justification des caractères ? (Dieu que j'aime le français et ses jeux de mots). Savent-ils, ceux qui décident de ces choses, que le poète est un créateur ? Que le Créateur est un poète ? Que la Vie, c'est de s'insinuer entre les lignes,

fêter les décalages et les décalés, écouter les silences, admirer les espaces libres ?

Pas de poème sur cette page... ça, c'est un poème ! Mais alors comment citer les psaumes, rappeler les paroles de nos cantiques ?

A l'heure où il faut rendre grâce pour la moindre page de journal imprimée, faut-il vraiment s'enfermer dans des cadres rédactionnels sclérosés ? Lecteur, lectrice, souviens-toi du pouvoir des mots,

de l'origine de la Réforme. Touche le papier, devine l'odeur de l'encre et cherche entre les lignes la Présence qui fait éclater les cadres. Rends grâce avec moi pour les contraintes qui poussent à inventer du neuf. Prie pour que les poètes trouvent des terrains d'atterrissage. Et réjouis-toi : tu es le poème de Dieu ! (Ephésiens 2, 10, traduction littérale).

► **Eric Bornand, pasteur**

CARNET D'ADRESSES

Notre Région

Aude Roy Michel, pasteur
responsable Terre Nouvelle,
021 799 12 06
Jean-Baptiste Lipp, pasteur,
coordinateur régional,
021 331 57 31
Benjamin Corbaz, pasteur,
ministre régional KT Jeunesse,
021 331 56 48
Jean-Marc Spothelfer, pasteur
ministre régional KT
021 331 58 78
Fausto Berto, pasteur,
responsable Présence et solidarité,
aumônier en EMS,
079 375 95 41
fausto.berto@eerv.ch
Emmanuel Spring, diacre,
aumônier en EMS,
responsable du site régional
021 331 57 73

Belmont-Lutry

Jean-Baptiste Lipp, pasteur,
ch.de la Cure 5, 1092 Belmont,
021 331 57 31
jean-baptiste.lipp@eerv.ch
Claire-Dominique Rapin, pasteur
pl.du Temple 2, 1095 Lutry
021 331 58 77
claire-dominique.rapin@eerv.ch

Jean-Marc Spothelfer, pasteur
pl.du Temple 3, 1095 Lutry
021 331 58 78
jean-marc.spothelfer@eerv.ch
Pasteur de garde
Numéro d'urgence
079 393 30 00
Françoise Christinat, présidente
du conseil paroissial
079 406 47 58
Secrétariat paroissial
pl.du Temple 3, 1095 Lutry
021 792 11 57
CCP de la paroisse
17-627092-9
ou par carte de © via
le site internet paroissial
belmontlutry.eerv.ch

Pully-Paudex

David Freymond, pasteur
021 331 56 73
david.freymond@eerv.ch
Laurent Wisser, pasteur,
021 331 56 97
021 728 21 23
laurent.wisser@eerv.ch
France Cardinaux, présidente
du conseil paroissial,
021 728 05 91
Hoby Randriambola, pasteur stagiaire
077 974 94 73
Secrétariat paroissial
Av.du Prieuré 2B
021 728 04 65
ouverture 10h-12h
CCP 10-3241-1
Site pullypaudex.eerv.ch

Saint-Saphorin

Bernard Bolay, pasteur,
021 331 56 03
bernard.bolay@eerv.ch
Eric Bornand, pasteur,
021 331 57 01
eric.bornand@eerv.ch
Geneviève Buttica, pasteur,
021 331 57 46
079 466 11 57
genevieve.daenzer@eerv.ch
Lorenzo Pestalozzi, président
du conseil paroissial,
ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux
021 946 10 57
Secrétariat paroissial
Muriel Rey Bornoz
078 890 78 66
secretariat.saint-saphorin@eerv.ch
CCP de la paroisse 18-1968-2
Site: saintsaphorin.eerv.ch
Centre paroissial de Chexbres
Ch.du Chauderon 2, 1071 Chexbres
réservation du centre
saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp

Savigny-Forel

Benjamin Corbaz, pasteur,
Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny
021 331 56 48
benjamin.corbaz@eerv.ch
Emmanuel Spring, diacre,
Ch.des Planches 3, 1073 Savigny
021 331 57 73
emmanuel.spring@eerv.ch

Manuela Berthoud, présidente
du conseil paroissial
Ch. de la Vuétaz 8, 1073 Savigny
021 781 23 20
Vanina Mennet
responsable enfance 3-10 ans
vanina.mennet@bluewin.ch
Benjamin Corbaz, pasteur,
responsable KT 11-14 ans
benjamin.corbaz@eerv.ch
Paroisse de Savigny-Forel
1072 Forel-Lavaux
Bernard Bolay: place de l'Eglise 13,
1071 Chexbres, 021 331 56 03
CCP 10-7750-2
Site: savignyforel.eerv.ch

Villette

Christophe Rapin, pasteur
021 791 27 38
fax 021 791 37 30
christophe.rapin@eerv.ch
Aude Roy Michel, pasteur
021 799 12 06
aude.roy-michel@eerv.ch
Laurence Keshavjee
021 331 58 47
laurence.keshavjee@eerv.ch
James Jackson, président
du conseil paroissial
021 799 40 39
Paroisse de Villette
CCP 17-517444-5
Site: villette.eerv.ch

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décrypte un mot-clef de l'Évangile

REPOS

Comment nous reposer, alors que le travail et l'inquiétude nous poursuivent jour et nuit, jusque dans nos week-ends et nos vacances ?

Idée reçue

Dans l'esprit de ces jeunes confrontés au dur labeur de leur apprentissage, dans le cœur de ces banquiers lassés de comptabiliser les millions des autres, dans l'âme de ces femmes de ménage décapant les salles de bains des riches demeures, le vieux désir resurgit constamment : celui d'un paradis dont le travail, malédiction divine de l'humanité, serait banni à jamais. Les agences de voyages laissent miroiter ce bonheur délicieusement léger, soigneusement tarifé, où l'on se prélasser loin des conflits professionnels et politiques, en oubliant que d'autres sont astreints à notre service.

Cette opposition entre le travail et le repos fausse la réalité : bon nombre de désœuvrés, qu'ils soient riches, endettés ou dépressifs, restent inactifs sans vivre aucun repos intérieur, alors que bien des gens débordant de travail, entrepreneurs ou sportifs d'élite, réussissent parce qu'ils parviennent à se ressourcer dans leur effort gratifiant.

Décodage

« Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, dit Jésus, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes » (Matthieu 11, 29). Selon l'Évangile, le repos intérieur ne dépend pas de l'action ou de l'inaction. L'activisme mène à l'épuisement, tandis que la paresse dégrade l'image de soi. Aux dires de Jésus, la voie du repos commence par « prenez sur vous ». Cela semble contradictoire. Il s'agit de ne pas fuir les défis mais d'affronter la difficulté, d'assumer sa vie pour trouver le repos.

Il n'y a ni raccourcis ni voies de fuite. Le repos intérieur est un fruit qui se récolte en suivant une école de vie, dit Jésus. Qui dit école dit enseignement, exercice, réajustement et apprentissage. C'est une question de dosage entre l'obstination de réussir seul et la nonchalance de se décharger sur les autres. Dans le passage cité plus haut, Jésus équilibre la balance : « son joug est facile à porter ».

Conseil pratique

Supposons qu'une tâche pénible ou fastidieuse s'impose à vous lors d'un de vos jours de congé et qu'elle vous prive d'un bon moment de détente. Quelle attitude vous sera-t-elle la plus bénéfique ? Accomplir ce devoir à contre-cœur, en raillant, ou parvenir à le vivre dans un état d'esprit positif ? En adoptant la seconde réaction, vous serez satisfait de vous-même et votre esprit sera en repos malgré la perte d'une partie de votre congé.

Cette image s'applique à notre manière d'envisager la vie entière, qui est pleine d'inattendus, d'hésitations, de contrariétés, de doutes, d'« intranquillités », comme dit Marion Muller-Colard. Nous nous fatiguons bien plus à les nier qu'à les accepter comme autant d'occasions de nous tourner vers le Règne de Dieu. La foi est ce consentement de l'esprit à accepter la rugosité de la vie. Loin de nous accabler, son effet est libérateur. Elle nous permet dès à présent de vivre ce repos divin.

« Alors oui, si Dieu arrive au monde comme un nouveau-né,
son projet ne peut pas être de nous préserver du risque de l'inquiétude. »

Marion Muller-Colard, *L'intranquillité*, Bayard, 2016